

Le 7

Toute l'actu du 86

- **SÉCURITÉ ROUTIÈRE** P.3
Des lycéens acteurs de la prévention
- **DOSSIER** P.7-11
L'immobilier entre deux eaux
- **SANTÉ** P.15
Au CHU, parole aux usagers
- **BASKET** P.17-20
Marcus Relphorde, sniper et sans reproche
- **NUMÉRIQUE** P.23
ChaGPT fascine et inquiète



REFORME • P.6

Ils ne battront pas en retraite

Prendre son avenir en main!

Maisons Familiales Rurales Gency

MFR Gency

MFR

MFR Chauvigny & MFR Gency
Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

4 février & 18 mars
Sur rendez-vous

MFR Chauvigny 05 49 56 07 04 | MFR Gency 05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat

NOUVEAU À POITIERS



- REPAS À LA CARTE
- GRAND CHOIX DE PLATS
- CONSEILS D'UN DIÉTÉTIICIEN



Des repas complets et équilibrés

livrés chez vous les jours de votre choix

**MENU MIXÉ - MENU SANS SEL
MENU DIABÉTIQUE**

www.les-menus-services.com

VOTRE AGENCE au 05 79 79 95 48
55 route de Gençay - 86000 Poitiers

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°592
le7.info



MG MOTOR POITIERS

Ouverture de votre concession



À partir du 1^{er} Février

STARTCAR



MG MOTOR POITIERS

168 Av. du Plateau des Glières - 05 49 54 20 80



Durer

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Les syndicats, à l'unisson, ont réussi leur pari jeudi dernier : drainer plus d'un million de personnes dans la rue, dont entre 10 000 et 13 000 dans la Vienne. Un symbole... comme l'âge légal de départ à la retraite et la durée de cotisation estiment les opposants à la réforme. Arriveront-ils à être aussi nombreux et bruyants le 31 janvier, date annoncée de la deuxième mobilisation nationale ? Question à 1M€ ! Clin d'œil de l'histoire, le débat sur les retraites intervient à l'heure où l'Ined (Institut national d'études démographiques) publie une étude sur les centenaires. La France en comptait 27 500 fin 2021 et elles -ce sont des femmes à 84% - pourraient être sept fois plus nombreuses en 2060. Est-ce à dire que le gouvernement pourrait opposer l'argument de l'espérance de vie aux manifestantes ? Ce serait évidemment une provocation. Dans la revue Population et sociétés datée de décembre 2010, les scientifiques Jacques Vaslin et France Meslé s'interrogeaient en ces termes : « Espérance de vie : peut-on gagner trois mois par an indéfiniment ? » Presque treize ans plus tard, on cherche d'abord à gagner trois mois par an -fois huit- de retraite.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Des lycéens préparent un procès pour l'exemple

Pour réaliser le film, les lycéens sont entourés de nombreux professionnels en lien avec la sécurité routière.

Nul doute que les élèves du lycée Guy-Chauvet de Loudun se souviendront de cette expérience rare de « tribunal pas banal ». C'est en effet à eux que la préfecture a confié la réalisation d'un film sur la prévention routière à destination de leurs pairs.

■ Claire Brugier

Ce mardi 24 janvier, Lola, Thomas, Capucine, Anjolie, Agathe et les autres ont rendez-vous à la cité judiciaire de Poitiers. Au programme : visite des lieux, audience et... repérage pour le tournage d'un film. Pas n'importe lequel ! La bobine devra servir de support aux actions de sensibilisation et de prévention menées autour de la sécurité routière par la préfecture de la Vienne en direction des plus jeunes. Un support

pédagogique par eux, pour eux, comme la première version tournée dans les années 2000 par des lycéens des Deux-Sèvres. La réalisation a été confiée aux élèves de première et terminale spécialités droit, cinéma-audiovisuel et humanités-littérature-philosophie du lycée Guy-Chauvet de Loudun. Le film aura pour sujet un fait réel survenu en 2020, un pique-nique entre amis qui avait tourné au drame de la route à cause de l'alcool. Sa forme sera celle d'un procès, un « tribunal pas banal ». Pour le reste, les jeunes réalisateurs sont libres d'amender le scénario à leur guise, d'imaginer les plaidoiries, au besoin d'ajouter des circonstances aggravantes afin de capter l'attention de leurs pairs. Car le message doit passer. Le terrible accident survenu le week-end dernier à Coussay-les-Bois, impliquant cinq jeunes de 19 à 21 ans dont un est décédé dans le choc, en rappelle l'urgence. Déjà en 2022, 8 des 26 victimes d'acci-

dents mortels survenus dans la Vienne avaient entre 14 et 29 ans. Par ailleurs, 188 des 1 243 suspensions concernaient de jeunes conducteurs en permis probatoire, pour vitesse excessive (43), alcoolémie (57) ou stupéfiants (88).

« Toucher le spectateur » « On a tous fait la fête, vous allez la faire, mais mieux vaut coucher sur place. Cela ne sert à rien de gâcher sa vie pour un ou deux verres de trop. D'autant que pour les jeunes conducteurs, c'est zéro alcool », rappelait la semaine dernière le lieutenant des sapeurs-pompiers Bruno Marot à son jeune auditoire. Il est l'un des nombreux professionnels (gendarmes, représentants du parquet, avocats, expert automobile...) sollicités pour accompagner les lycéens. « Cela change notre vision des choses », confie Capucine « Un accident peut avoir un impact sur toute une vie », note Clara, avec en

tête l'exemple de son grand-père devenu tétraplégique. « Le fait d'avoir entendu de vrais témoignages va nous inciter à insister sur certains aspects, pour toucher le spectateur », se projette Lola tandis que de son côté Thomas se réjouit d'explorer le volet judiciaire. Au-delà de la sensibilisation, « ce projet permet de rendre les jeunes acteurs de la prévention routière, résume Alice Mallick, directrice de cabinet du préfet en charge des sécurités. Et le choix de placer le scénario l'après-midi autour d'un moment convivial, et non en soirée, montre que cela peut arriver à tout le monde. » Attendu en mai, le DVD devrait être diffusé en avant-première à Loudun dès juin, avant de voyager dans le département et en dehors. La « suite », l'accident, sera tournée l'an prochain. Dans la Vienne, le budget dédié à la prévention routière est en hausse de 20%, soit 100 000€ en 2023.

FRADET'NERGIE
L'ÉNERGIE AU SERVICE DE VOTRE CONFORT

Entretien - Dépannage

Chauffage - Climatisation
Pompes à chaleur
Poêle à granulés - Fioul & Gaz

86300 LAUTHIERS 06 68 29 29 46

Station Technique Agrée - Ariston - Chaffoteaux
MCZ - RED Heating - Cadel - FreePoint

5%*

de remise sur les entretiens et ramonage cette saison

* offre non cumulable voir conditions en agence

PRISON
La nouvelle directrice veut favoriser l'insertion



Arrivée le 1^{er} septembre dernier à la tête du centre pénitentiaire de Vivonne-Poitiers (48 000m² et 600 places qui en font le deuxième de Nouvelle-Aquitaine après Bordeaux-Gradignan), Karyne Prince a officiellement été installée dans ses fonctions vendredi dernier. A 39 ans, la nouvelle directrice, forte d'un master en droit sanitaire et social, a commencé sa carrière dans l'administration pénitentiaire en 2008. Sensible à toutes les initiatives permettant de « faire le lien entre dedans et dehors », elle voit dans la Ferme Emmaüs Maisoncelle (cf. ci-contre) « une plus-value à la formation professionnelle ». « Le détenu doit toujours se sentir citoyen de la cité, on doit préparer ces gens à revivre dans la société. » A ce titre, le centre pénitentiaire de Vivonne abrite depuis environ un an sur son site de la Pierre-Levée, à Poitiers, aux côtés de personnes en aménagement de peine, l'une des rares structures d'accompagnement à la sortie (SAS). Ce service tourné vers l'insertion professionnelle s'adresse aux détenus purgeant de courtes peines, jusqu'à deux ans. En parallèle, Karyne Prince entend mettre en place dès cette année une structure d'insertion par l'activité économique en boulangerie, comme elle l'a déjà fait dans son précédent poste d'adjointe au chef d'établissement de Douai, afin de favoriser « des contrats d'insertion dans un secteur porteur au niveau de l'emploi ». En interne, la directrice souhaite « remettre du lien avec les surveillants, après une période Covid qui a été difficile, et les repositionner au cœur de la prise en charge des détenus ».



Des bénévoles au soutien

Une trentaine de bénévoles s'agrègent aujourd'hui autour de la Ferme Emmaüs Maisoncelle.

Au-delà de son équipe de permanents, la Ferme Emmaüs Maisoncelle bénéficie de l'appui d'une trentaine de bénévoles, hommes et femmes de tous horizons engagés dans un projet auquel ils croient. Leur rôle sera précieux dans les mois à venir.

■ Arnault Varanne

Ils s'appellent Rodolphe et Philippe et ce sont les premiers résidents de la Ferme Emmaüs Maisoncelle. Arrivés jeudi 12 janvier, les futurs ex-détenus prennent leurs marques à Lusignan. « Ils commencent avec nous leurs premiers pas sur les chemins de la liberté après de (très) longues années derrière les barreaux, reconnaît Bruno Vautherin. Emotion de les accueillir, bonheur de voir ce projet devenir une réalité tangible après un peu moins de trois ans de labeur... » Sur les réseaux sociaux, le directeur de la structure ne cache pas son enthousiasme. Une joie contagieuse à en croire les nombreuses sollicitations dont l'ancien ingénieur aéronautique a fait l'objet. « Entre la gouvernance et les coups de main plus ponctuels, une tren-

taine de personnes nous aident, avec des niveaux d'engagement différents. »

« Quelque chose se dégage des lieux, des gens »

Bruno, Pauline, Bernard, Monique ou Chantal font partie des premiers à avoir sauté dans le train en marche. « A titre personnel, j'ai été aumônier à la prison de Vivonne pendant dix ans et j'avais créé un réseau de soutien et de solidarité aux sortants (R3SP) », développe Bruno Genet. S'il a quitté l'univers carcéral en 2019, le bénévole reste persuadé de la nécessité d'« écouter les demandes des détenus ». « Les échecs de réinsertion sont souvent liés à un isolement ou à des pathologies sous-jacentes. Il ne faut pas laisser les personnes seules face à leurs problématiques. » Pauline Bonneau, elle, est chargée de communication pour une coopérative culturelle et aime l'engagement associatif. La singularité de la Ferme Emmaüs Maisoncelle a fait le reste. « J'ai participé à une première

réunion il y a un an et demi et j'y suis retourné il y a peu de temps. Quelque chose se dégage des lieux, des gens, il y a un côté convivial et familial. » Jusqu'alors, Pauline a mis ses talents de graphiste dans la mise en page du livret d'accueil, mais elle reste à disposition.

« Le sol a été travaillé »

Lui a découvert Emmaüs Maisoncelle « dans le mag de Grand Poitiers ». Et ni une ni deux, Bernard Paingris a passé un coup de fil à Bruno Vautherin, « bu un café » avec lui et s'est mis au boulot. « J'ai aidé Antoine (Leblanc) à monter les châssis des serres. Comme j'habite Rouillé, je peux venir assez fréquemment. » Marcheur (nordique) et coureur (à pied), le jeune retraité se verrait bien aussi proposer ces activités aux résidents. « C'est un partage, ils ont aussi des choses à m'apprendre. Ce n'est pas parce qu'ils ont fait une erreur de parcours qu'on doit les laisser sur le bord du chemin. » Monique Wident partage l'assertion à 100%. L'ancienne travailleuse sociale est déjà intervenue à Vivonne par le

passé, elle souhaite aujourd'hui s'investir dans le lien avec les résidents, et leur quotidien aussi. « Dans ce projet, on sent que le sol a été travaillé, il y a une intelligence du cœur, beaucoup de respect. »

Ancienne présidente de la communauté Emmaüs, Chantal Charrier adhère « aux valeurs » d'Emmaüs Maisoncelle. « Les gens connaissent d'Emmaüs la branche communautaire, moins la branche économie sociale et insertion, et encore moins l'action sociale et le logement », développe la future membre du conseil d'administration. Elle se donne « du temps pour faire connaissance » avec « toutes les dimensions du projet, social, écologique, économique... » Une chose est sûre, l'ex-professeure d'éducation physique table sur une présence toutes les semaines ou tous les quinze jours. « Quand j'ai fait mes études, j'avais réalisé mon mémoire sur les activités physiques en prison. J'ai même donné des cours à la Pierre-Levée. » Ça tombe bien, le chemin de la liberté nécessite de bonnes baskets ! « On aura vraiment besoin de tout le monde, conclut Bruno Vautherin, car nos besoins sont très concrets : accompagner les résidents à des rendez-vous, proposer des activités sur et en dehors de la ferme, préparer les repas... » L'appel aux bonnes volontés est passé.

Une chargée de vie collective

Depuis une dizaine de jours, l'effectif de la Ferme Emmaüs Maisoncelle est enfin au complet. Aude Paulmier a rejoint l'équipe en place en tant que chargée de vie collective. Elle aura, entre autres missions, la coordination et la mobilisation des bénévoles. A signaler qu'un troisième résident doit arriver dans les prochaines semaines à Lusignan.

La reconquête des Templiers

Depuis quelques mois, la place des Templiers bénéficie d'une nouvelle dynamique. Initiatives et bonnes volontés se multiplient dans ce secteur enclavé de Beaulieu. Une façon de redorer l'image écornée du quartier.

■ Romain Mudrak

Ils ne voulaient plus être salariés et cherchaient une supérette à reprendre. Un petit tour sur Leboncoin et voilà comment Jean-François Oriot et Jérôme Saillant, à peine la trentaine, ont quitté leur cité de Seine-Saint-Denis pour la place des Templiers, à Poitiers. « On a investi pas mal d'argent pour mettre un coup de neuf dans le magasin et faire revenir les gens », raconte Jean-François. Résultat, depuis l'ouverture en août, les deux associés sont plutôt contents du chiffre d'affaires généré. Et surtout, ils se sont fait une vraie place dans le quartier. « On discute entre humains, au-delà des préjugés, on rigole avec tout le monde, c'est peut-être parce qu'on vient de banlieue parisienne, mais ça passe bien avec les gars du quartier », assure Jérôme. Allumée 7/7j, de 8h à 22h, leur enseigne est comme un phare dans la nuit. De quoi apaiser les tensions qui avaient pu se manifester auparavant. En proie à une mauvaise image depuis des années, ce secteur enclavé de Beaulieu foisonne désormais d'initiatives. Et ce ne sont pas les bénévoles de Young Revolution qui diront le contraire. Cette associa-



Habitants et commerçants du secteur des Templiers tentent de redorer l'image du quartier.

tion créée par des migrants récemment débarqués sur le territoire aident d'autres jeunes à s'épanouir par la musique. « Depuis qu'on a ouvert notre studio d'enregistrement, on a entre deux et cinq appels par jour », assure Alphonse. A tel point que le groupe se retrouve un peu victime de son succès et réclame des moyens humains et financiers supplémentaires pour continuer son action (lire sur le7.info). Une chose est sûre, ils mènent un travail d'utilité publique. « Les jeunes qui passent ici sont motivés, ils ne traînent pas dehors après l'école. »

Tout n'est pas rose
Le Pimms de Grand Poitiers

a installé sur la place une antenne hébergeant une quinzaine d'« ambassadeurs de l'environnement » en service civique. Un atelier de réparation de vélo verra bientôt le jour dans l'ancien hammam. Sans oublier les nombreux commerces (pharmacie, tabac-presse, boulangerie, produits exotiques...) et les écoles à proximité. Les riverains ne s'y trompent pas. Contrairement à une idée reçue, « il n'y a pas de vacance des appartements ici », selon Stéphanie Bonnet. La directrice d'Ekidom avance aussi une autre raison : « Avec les travaux de rénovation énergétique, loyers et charges sont maîtrisés. » Les derniers balcons rouillés ont

été transformés en ravissantes loggias. Et les graffs de l'artiste Saïd Boucenna participent du renouveau. Attention, tout n'est pas rose. Les Templiers restent un point de deal de Poitiers, « en miroir avec la Grand-Goule », indique la police nationale qui travaille main dans la main avec Ekidom pour « favoriser les aménagements de sécurité préventifs ». Toutefois, un collectif d'habitants s'active pour occuper le terrain. La prochaine réunion publique, prévue le 3 février à 18h au centre d'animation, abordera sûrement le sort du bar emblématique de la place, déserté depuis des années, qui pourrait se muer en lieu convivial autour du jeu.

JUSTICE

Tiphaine Véron : le dossier transféré au pôle cold cases

Evoqué et espéré depuis plusieurs mois, le transfert du dossier de la disparition de Tiphaine Véron vers le pôle cold cases de Nanterre (Le 7 n°549) est désormais confirmé. Enfin une bonne nouvelle pour sa famille qui n'a jamais cessé de se battre pour découvrir ce qu'il s'est passé le 29 juillet 2018, à Nikko, au Japon. La disparition de la jeune Poitevine va rejoindre la soixantaine de dossiers déjà confiés à ce pôle créé en mars dernier à Nanterre et spécialisé dans les affaires non résolues. A signaler que trois autres dossiers « poitevins » vont être transférés vers Nanterre : les meurtres de l'étudiant Olivier Fargues en mars 2004 à Mignaloux-Beauvoir, d'Yves-Laurent Grimault en novembre 2010 à Buxerolles, ainsi que la tentative de meurtre et le viol d'une joggeuse le 23 juin 2015 à Poitiers.

Une nouvelle présidente aux prud'hommes

Le conseil des prud'hommes de Poitiers a tenu son audience solennelle de rentrée la semaine dernière et installé ses nouveaux conseillers pour le mandat 2023-2025. Le président Daniel Breton cède son siège pour redevenir vice-président. C'est Nathalie Turpault qui lui succède pour un an. En 2022, l'activité de la juridiction s'est traduite par une baisse du nombre de nouvelles affaires (-20% pour les affaires au fond), mais par une hausse identique des référés. « Il y a plutôt lieu de s'en réjouir car cela signifie qu'il y a moins de litiges dans le monde du travail et que, sans doute, les voies alternatives à la procédure judiciaire sont de plus en plus utilisées », commente Daniel Breton.

HAVANE
DEUXIÈME DÉMARQUE

JUSQU'À
-60%

17 rue du Marché Notre Dame,
86 000 Poitiers

SOLDES SUR LES ARTICLES SIGNALÉS EN MAGASIN, SELON DATES RÉGLEMENTAIRES

La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
Auto-moto

« Cette réforme est injuste ! »

DANS LA RUE
Nouvelle mobilisation
le 31 janvier



Il y a longtemps qu'une grève n'avait pas été autant suivie dans la Vienne. Selon les syndicats, entre 10 000 et 13 000 personnes ont bravé le froid et la pluie jeudi dernier pour protester contre la réforme des retraites prévue par le gouvernement. Parti à 14h de la rue de Touffenet, le cortège a déambulé dans les rues de Poitiers jusqu'à la place du Maréchal-Leclerc. Plus tôt, les syndicats revendiquaient 2 700 participants à la manifestation de Châtelleraut. Fortes de cette grosse mobilisation partout dans l'Hexagone, les organisations syndicales ont déjà donné rendez-vous pour une nouvelle journée de grève le mardi 31 janvier. Une première manifestation aura lieu à 10h à Châtelleraut, suivie d'une autre mobilisation, à 14h, à Poitiers, au départ du campus universitaire (avenue du Recteur-Pineau). L'intersyndicale^(*), réunie au lendemain du 19 janvier, assure vouloir profiter des prochains jours pour « amplifier la mobilisation, par des actions d'information, de communication, de diverses expressions, de diffusions, voire d'actions ponctuelles sectorielles de terrain, auprès du plus grand nombre de salariés, des jeunes et des retraités ».

^(*)CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CFTC, Unsa-Solidaires, FSU.



Pierre, Caroline, Sébastien et Karine s'inquiètent particulièrement du report de l'âge légal à 64 ans.

Poitiers n'avait pas connu pareille mobilisation depuis des années. Le 19 janvier, plus de 10 000 personnes ont manifesté contre la réforme des retraites que prévoit le gouvernement. Pourquoi ils n'en veulent pas.

■ Steve Henot

Pierre Poulin, 42 ans, magasinier

« J'ai commencé à travailler à 24 ou 25 ans. Sans la réforme, je dois partir à 63 ans. Là, avec la règle des 43 annuités, ça me pousse jusqu'à 68 ans... C'est un peu abusé, je n'ai pas envie de crever au boulot. Je vois déjà des collègues qui partent au bout du rouleau. Chaque jour, je porte une tonne et demie de matériels. Pour le moment, je le vis bien mais à 60 ans... Il faut

trouver autre chose, que tout le monde fasse des efforts. Je dis à mon fils de 7 ans et demi qu'il doit étudier pour faire le job qu'il souhaite, mais si c'est pour commencer à travailler vers 25 ans et partir en retraite encore plus tard, est-ce qu'il ne vaut mieux pas qu'il commence à travailler dès que possible ? Cette réforme est injuste. »

Caroline Richard, 51 ans, informaticienne

« S'il faut travailler plus, pas de problème, je peux comprendre. Mais j'aspire à le faire dans de bonnes conditions, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. A la Sécu, nous sommes de moins en moins nombreux pour toujours plus de travail. J'ai fait un burn-out il y a quelques années, j'estime qu'on ne travaille pas pour se rendre malade. Dans mon entourage, il y a des avis divergents, les plus jeunes ne se sentent pas forcément concernés par la réforme. Or,

je pense aussi à mes filles qui auront des carrières très longues... On ne devrait pas aller aussi loin sur l'âge légal. On pourrait imaginer que les stages comptent comme des annuités, tout type de travail doit permettre d'engranger des trimestres selon moi. »

Sébastien Venin, 39 ans, électricien

« Beaucoup de gens pensent que les salariés des industries électriques et gazières (IEG) partent entre 55 et 57 ans. Mais ça ne concerne en réalité que 20% des effectifs, qui sont en service actif ou insalubre. En moyenne, on part à l'âge de 62,9 ans. On ne comprend pas pourquoi ils veulent supprimer notre régime spécial, d'autant qu'il est excédentaire. Cela ne changera rien, à part qu'on rallonge l'arrivée à la retraite, de 62 à 64 ans pour moi. Un quart des gens, les plus précaires, iront direct au cimetière, tandis que

les autres continueront à travailler en ayant des problèmes de santé... Je suis technicien de nuit en 3x8 et quand je vois travailler des anciens de 57 ans, je me dis que ce sera compliqué. »

Karine Doux, 52 ans, aide-soignante

« Avec une carrière complète, j'ai droit à une rallonge de trois ans. Plutôt qu'à 55 ans, je partirai donc à 58. Je travaille de nuit en Ehpad, nous sommes 3 aide-soignantes pour 136 résidents. On travaille déjà au maximum du maximum alors si c'est pour finir complètement cassées physiquement... Ou alors il nous faudra une prime pour le déambulateur car on aura mal partout ! Je veux que cette réforme soit retirée. Il faudrait aussi que nos salaires soient revalorisés, parce qu'avec la hausse du carburant, de l'alimentation... Au bout d'un moment, il faudra trouver l'argent ! »



**PORTES
OUVERTES
26 JANVIER
17H30 - 22H00**

Pôle République - 120 rue du Porteau
Poitiers

COLLÉGIEN LYCÉEN ÉTUDIANT

SALARIÉ EN RECONVERSION

EN RECHERCHE D'EMPLOI

**L'ALTERNANCE
C'EST LA KIFFANCE !**



mdf86.net



Vers un tassement du marché

Dans la Vienne, 2022 a été une bonne année pour le marché de l'immobilier. Mais 2023 pourrait se jouer au ralenti, dans le prolongement de derniers mois marqués par les refus de prêts. Décryptage.

■ Steve Henot

Pour lui, 2022 restera une « année record » en termes de volume de ventes immobilières sur le territoire. Représentant des notaires dans la Vienne et les Deux-Sèvres, Guillaume Carré n'avait même « jamais connu » un tel engouement. Et pour cause, le marché a encore profité à plein de ce fameux

« effet Covid » qui voit, depuis 2020, des investisseurs issus des grandes métropoles -Paris, Bordeaux, Nantes- acquérir des biens dans le Poitou. « Le territoire est attractif, vante le notaire installé à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Il fait bon vivre chez nous, plutôt que dans de grandes agglomérations saturées. »

Cette forte demande dans la Vienne s'est inévitablement répercutée sur les prix de vente, à la hausse. « Entre +6 et +10%, observe Guillaume Carré, pour qui il manque toujours du foncier. Notamment sur les deux premières couronnes de Poitiers ou encore à Châtellerault. C'est moins vrai pour des biens autour de Loudun et de Montmorillon, où les prix ont peu bougé. » Mais cette inflation sur les tarifs de

l'immobilier ne devrait pas se prolonger en 2023, ou dans des proportions moindres.

Au ralenti depuis la rentrée

Les derniers mois ont en effet été marqués par une légère baisse des ventes. Entre septembre 2021 et septembre 2022, le nombre de transactions a ainsi glissé de 1 206 000 à 1 133 000. « On est relativement préservés dans la Vienne car nous gardons des prix acceptables », nuance Guillaume Carré, qui convient toutefois que la fin 2022 n'était « pas dingue » localement. « Je ne suis pas persuadé que ce constat s'accompagne d'une baisse des prix, sauf pour des biens qui étaient surévalués. »

Les refus de prêts, qui se sont

multipliés ces derniers mois, n'y sont pas étrangers. Dans la Vienne comme partout ailleurs en France, cela concerne près d'une demande sur deux. Et même si l'actualisation du taux d'usure se fera bientôt tous les mois, et non plus tous les trimestres, pour amortir la hausse des taux d'intérêt, « on sent que le marché se tasse un peu », constate Guillaume Carré. « On en avait senti les prémices sur les derniers mois de l'année 2022. Psychologiquement, ça freine des projets. » Pour autant, pas de quoi redouter un effondrement du marché, estime le représentant des notaires de la Vienne et des Deux-Sèvres. « On va peut-être avoir six mois un peu compliqués, ce sera un retour à une activité similaire à l'avant-Covid. »

ATERENO

ISOLATION THERMIQUE
EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE

5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT - contact@atereno.net / www.atereno.fr / Tél. 05 49 01 71 24



POUR UNE
PERFORMANCE
ÉTÉ COMME HIVER,
PENSEZ À
LA LAINE DE BOIS !

Partenaire Suivez-nous sur :



Viager : Senior Consulting Group en mode ascensionnel

VENTES

Les passoires thermiques n'ont pas explosé

Guy Hoquet vient de publier une étude sur les passoires thermiques, ces logements classés F et G au titre du diagnostic de performance énergétique. Selon le réseau immobilier, ces biens ne représenteraient aujourd'hui que 8% du marché français (6,8% à Poitiers) avec une relative stabilité entre 2021 et 2022. Autrement dit, il n'existe pas de razzia sur les passoires thermiques, malgré l'interdiction de louer les logements les plus économes à l'horizon 2025. Mais Guy Hoquet prévient : « Une hiérarchie des prix/m² semble se dessiner en fonction de la valeur verte des biens, y compris dans leur augmentation en un an : +10.3% pour les logements classés A, mais +3.5% à +3.9% pour ceux classés F ou G », indique l'étude. Si ces biens « bénéficient » donc naturellement d'une décote, variable selon les régions, ils ne sont pas complètement invendables. L'étude montre d'ailleurs qu'un tiers des offres ne mentionnent pas d'étiquette énergétique, ce qui est formellement interdit. « Bien sûr, selon les territoires, le poids des passoires a pu augmenter de quelques points, mais avant d'y voir un brusque changement de comportement des vendeurs, il faut se souvenir que le DPE a été profondément réformé en juillet 2021. La nouvelle méthode aboutit, mécaniquement, à davantage de logements en F ou G. Avant la réforme, les chiffres ministériels donnaient 4,8 millions de passoires dans le parc aujourd'hui nous sommes à 5,2 millions dans les résidences principales », décrypte Yannick Ainouche, président de la chambre des diagnostiqueurs de la Fnaim.

Numéro 2 français du viager en France, Senior Consulting Group développe depuis Poitiers de nouvelles formules de ventes immobilières. La PME compte déjà trente salariés et a valorisé l'équivalent de 170M€ en cinq ans.

■ Arnault Varanne

Il y a douze ans, Henri-Pierre Ouhibi ne connaissait « rien au viager ». L'ancien cadre dans les assurances s'est bien rattrapé, aujourd'hui à la tête d'une entreprise qui double son chiffre d'affaires tous les ans depuis sa création, en 2016. Son succès, Senior Consulting Group le doit à ses (très) nombreuses solutions -une trentaine- autour de cette forme de vente immobilière particulière. Elle consiste pour une personne âgée à céder son bien à un investisseur, tout en continuant à y habiter jusqu'à son décès en échange d'une rente. « Souvent pour des besoins de liquidité », ajoute le dirigeant de la PME poitevine aux ramifications nationales. Pour autant, le viager reste « confidentiel », à peine 10 000 à 15 000 transactions par an alors que le potentiel s'élève à six chiffres « avec 12 millions de retraités propriétaires en France ».

Plusieurs profils d'investisseurs

Au-delà de l'écho médiatique parfois défavorable -on se



Henri-Pierre Ouhibi (à droite) a établi son entreprise à Poitiers fin 2016 et rayonne sur toute la France.

souvent de l'affaire Jeanne Calment dont le notaire avait acheté le bien en viager et avait disparu avant la centenaire-, ce type de vente immobilière souffre de clichés. « On pense souvent que c'est réservé à des personnes qui n'ont pas d'argent, qu'on va déshériter ses enfants... C'est assez incompréhensible car le viager ne fait que sortir un actif immobilier d'un acquis successoral », développe Henri-Pierre Ouhibi. Avec plus de 170M€ d'actifs valorisés en cinq ans, Senior Consulting Group s'efforce de battre en brèche les idées reçues, avec des régions favorables telles que

Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Pays basque, la région parisienne, Bordeaux, Saint-Malo... Les investisseurs, eux, ne manquent pas et présentent plusieurs profils assez distincts. Il y a d'abord « les déçus du locatif », « des personnes ayant un petit capital sans envie de le placer en bourse » et, enfin, « des expatriés ».

Innovation

« Les particuliers investissent souvent dans des zones où ils ont des attaches, mais on se rend compte que 80% ne souhaitent pas y vivre », poursuit le dirigeant. Il s'écoule en moyenne environ 15 ans entre

la vente et l'accession complète à la propriété. Dans cet univers « pas compliqué mais complexe », Senior Consulting Group a fait de l'innovation son moteur de croissance, en développant un pôle assurances à Arcachon, de nouvelles solutions... Avec notamment un système de viager inversé où l'investisseur gagne plus d'argent si le cédant reste chez lui ou chez elle plus longtemps. Henri-Pierre Ouhibi a co-écrit avec Marc Ezrati un petit guide intitulé *Viager, 50 questions essentielles*, aux éditions Bréal, persuadé que « le bien-vieillir » reste un élément fondateur.

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com



Monsieur Jeffrey L
Jazeneuil 11/11/21

« Nous remercions Madame MUE ainsi que son assistante pour le travail établi, leur professionnalisme, la rapidité et l'écoute dont elles ont fait preuve. Notre dossier n'était pas le plus simple à la base, mais il n'en ressort que du positif aujourd'hui. Un grand merci pour ce travail, nous vous recommanderons sans hésitation. »

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

De trader à mandataire



Ex-trader, Laurent Pichard est devenu mandataire immobilier dans la commune où il a grandi.

A 54 ans, Laurent Pichard débute une nouvelle carrière de mandataire immobilier après avoir été trader durant plus de vingt ans. Né à Neuville, il met à profit son ancrage local pour réussir sa reconversion.

■ Romain Mudrak

La fromagerie que tenaient ses grands-parents à Neuville-de-Poitou a bien changé. C'est maintenant une grande maison que Laurent Pichard a rénover avec soin. Le quinquagénaire est revenu y vivre en 2016, sans autre projet précis que de retrouver une vie saine et sereine à la campagne, près des siens, après plus de vingt ans passés dans l'univers du trading. « J'ai acheté mes premières actions par courrier à 16 ans en 1985, je me souviens encore de la voix de René Tendron en direct de la bourse de Paris, mais j'ai vraiment découvert la littérature sur les marchés financiers en 1991 quand j'étais en Californie », raconte l'intéressé. Ont suivi une école de commerce et une longue carrière à « maîtriser les risques » dans différentes sociétés de gestions d'actifs essentiellement basées à Paris. Un licenciement économique a précipité son retour dans la

Vienne. En bref, il coûtait trop cher par rapport à de jeunes informaticiens fraîchement diplômés. Après quelques petits boulots alimentaires, Laurent Pichard s'est lancé dans l'immobilier. « J'avais déjà déménagé douze ou treize fois dans ma vie, j'avais de l'expérience », plaisante-t-il. Bingo ! Formé par le réseau Proprietes-privées.com, il est devenu mandataire immobilier en juillet 2021. Pour démarrer son activité, Laurent a su mobiliser son « réseau personnel ». Famille, amis, copains de collège ou du club de foot de son enfance ont constitué ses premiers clients, partenaires et apporteurs d'affaires. « J'appelle souvent Yannick que je connais depuis quarante-sept ans pour effectuer un diagnostic technique sur l'état d'une maison. Il est menuisier et travaille avec d'autres professionnels. Les futurs acquéreurs bénéficient de devis élaborés par des gens sérieux. » Une chose est sûre, cette reconversion aurait été « très compliquée ailleurs qu'à Neuville ». Aujourd'hui, Laurent vit de sa nouvelle activité tout en prenant encore quelques positions sur les marchés à titre personnel. « Le trading, c'est une école d'humilité. Cette expérience me sert dans mon nouveau métier pour accepter que certaines ventes ne se fassent pas. Il faut être prêt à perdre. » Laurent Pichard envisage d'ailleurs de dispenser des cours de trading à l'avenir.

PARCOURS

en 2023

Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible.

Antoine de Saint-Exupéry

MAISONS DU MARAIS

Construction de maisons depuis 1976

Maisons du Marais, constructeur de vos meilleurs moments !

🏠 Agence de **Poitiers**

204 avenue du 8 Mai 1945 / Tél. 05 49 37 82 24



Toutes nos offres sont sur www.maisonsdumarais.com



Devenez propriétaire à **VENDEUVRE / ST-MARTIN-LA-PALLU**

TERRAINS À BÂTIR

À PARTIR DE
30 000 €
(hors frais de notaire)

LOTS À BÂTIR
de 391 à 536 m²

- Lots **viabilisés** et **libres de constructeur**
- À proximité du **centre-bourg**, établissements scolaires et pôle médical
- À **15 minutes** de la **technopôle** du Futuroscope



À proximité des services



Contact : **Julie KOESSLER**

06 11 30 35 80 - j.koessler@habitatdelavienne.fr

Les taux se desserrent



Les meilleurs taux du marché restent intéressants.

Porte-parole de Meilleurtaux.com à l'échelle nationale, Maël Bernier estime que les taux d'intérêt reviennent « à la normale » et fait part de son optimisme pour 2023.

■ Arnault Varanne

2,28%. Tel est le taux moyen hors assurance et toutes durées confondues que les banques proposent à leurs clients ces derniers jours. Les prêts sur 7 ans (entre 2,05 et 2,17%) et 10 ans (2,12 à 2,22%) restent en-deçà de ce taux moyen, mais ceux sur du plus long terme -20 et 25 ans- le dépassent allègrement. « Clairement, les taux d'emprunt ne sont pas encore au plus haut, ils atteindront sans doute 3,5% dans le courant du deuxième trimestre 2023 », prévient Maël Bernier, porte-parole du courtier Meilleurtaux.com.

Si l'on regarde dans le rétro, ces chiffres pourraient donner des sueurs froides à n'importe quel investisseur. Il y a un an, les banques prêtaient encore

à... 1%. Seulement voilà, la flambée de l'immobilier est à ranger au rayon des souvenirs, ou presque. Depuis l'automne, les banques prêtent au compte-goutte. Moins d'une offre sur deux est satisfaite en raison d'un taux d'usure -3,05% actuellement- qui a longtemps été bloqué, jusqu'à être rehaussé en octobre. « Sa modification mensuelle (à partir du 1^{er} février, ndr) va permettre de fluidifier les demandes parce que si vous avez 45 ans et que vous voulez acheter, c'est presque mission impossible aujourd'hui... » Magali Mue confirme que « la détente n'est pas encore perceptible ». La dirigeante de Mue Conseils et Financements, à Poitiers, constate que la « sélectivité extrême » des dossiers reste la règle. « En clair, mes clients doivent avoir un apport important, ne pas être trop âgés et bénéficier d'une épargne résiduelle s'ils veulent emprunter ! »

« Les prix n'ont pas encore baissé »

Le retour « à la normale » sur le front des taux s'accompagne toutefois de quelques inquiétudes et

dépendra de la fixation des taux directeurs par la Banque centrale européenne. Reste à savoir si les prix des biens connaîtront la trajectoire inverse après avoir augmenté dans des proportions parfois déraisonnables. « Il devrait y avoir une stabilité, mais avec un petit temps de retard. Des vendeurs vont continuer à tester le marché sans revoir leurs prétentions », estime Maël Bernier. « Les prix n'ont pas encore baissé », confirme Magali Mue. L'accalmie qui devrait caractériser 2023 s'explique aussi par le nombre de transactions record au cours des quatre dernières années : plus de quatre millions ! « Beaucoup de secondo-accédants ont profité de taux très bas pour acheter une maison avec une pièce en plus, une piscine... Ils ne vont pas retourner sur le marché tout de suite. » Par expérience, la professionnelle table sur un marché à « 750 000-800 000 ventes cette année », ce qui constituerait un « atterrissage » acceptable pour les acteurs du secteur. Localement, Magali Mue se montre plus optimiste qu'à l'automne 2022 où elle devait se battre pour que ses clients accèdent à la propriété.

PUBLI REPORTAGE

Agence Séverine Hay Spécialiste du Viager



« Le viager consiste à vendre un logement à une personne qui verse en échange une rente viagère au vendeur jusqu'à son décès imprévisible. » (service-public.fr) Cette définition, aussi accessible soit-elle, masque diverses nuances possibles et omet également un élément essentiel : l'humain.

Spécialiste du viager, Séverine Hay vous propose une approche personnalisée de vos projets immobiliers. Juriste confirmée, premier clerc de notaire pendant douze ans et directrice d'un cabinet d'expertise comptable pendant dix ans, elle est aussi médiatrice professionnelle assermentée. « Dans tout projet, les relations sont essentielles, explique-t-elle. Le médiateur professionnel a les outils permettant d'anticiper ou d'apaiser des situations difficiles avec votre conjoint, un membre de votre famille, un collègue, un associé, un voisin... Il peut aussi, dans le cadre d'une transaction immobilière comme le viager, permettre de poser les bases d'une relation d'entente saine et durable entre le vendeur et l'acquéreur, au-delà de la relation contractuelle. »

Méconnu, le viager est l'assurance d'un choix maîtrisé et libérateur pour le vendeur et la garantie d'un placement immobilier sûr pour l'acquéreur. « Tout l'art d'un bon accompagnement se vérifie lorsque le rapport d'équilibre entre l'un et l'autre est présent » Séverine Hay propose également son expertise en matière de biens ruraux et autres ventes. A l'écoute de vos envies et de vos besoins, cette professionnelle expérimentée met au service de votre projet son réseau de professionnels et vous accompagne de A à Z afin que vous trouviez la solution qui vous correspond le mieux.



Séverine Hay
IMMOBILIER & MÉDIATION

AGENT IMMOBILIER
MÉDIATEURE PROFESSIONNELLE ET JUDICIAIRE DIPLÔMÉE
DIRECTRICE DE CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE (9 ANS)
CLERC DE NOTAIRE ASSERMENTÉE (12 ANS)

09 83 97 79 27

www.severinehay.fr
contact@severinehay.fr

20 rue Henri Pétonnet - 86000 Poitiers



APTITUDE PROFESSIONNELLE ET MORALE REQUISE
DÉTENTION DE LA CARTE PROFESSIONNELLE

Les grands chantiers face à la crise



La résidence Les Jardins d'Arcadie sera livrée au printemps à Poitiers.

La conjoncture ne facilite pas la vie des promoteurs immobiliers, publics comme privés. La rédaction fait le point sur les principaux programmes en cours.

■ Romain Mudrak

A Poitiers, l'un des programmes immobiliers les plus importants qui sera livré en 2023 est situé en centre-ville, rue de la Trinité. L'ancienne maison diocésaine s'est muée en résidence seniors proposant 108 logements, du studio au T4, et 6 maisons individuelles avec des services associés et la présence de personnels qualifiés. Sur place, les travaux sont en cours de finition. Le promoteur Acapace prévoit d'ouvrir pas moins de 13 résidences Les Jardins d'Arcadie cette année

(64 au total à la fin de l'année), dont, au printemps, celles de Poitiers et de Châtellerauld où 93 appartements sont aussi en cours d'aménagement dans l'ancienne maison de retraite de l'hôpital.

A Pouzioux-la-Jarrie, la mobilisation continue du côté des habitants opposés à la construction de 45 appartements sur le stade de football. La mairie organisera une réunion publique en mars. En revanche, les nombreux chantiers du Pont-Neuf avancent, tout comme le nouveau Foyer des jeunes travailleurs qui accueillera ses premiers locataires aux Couronneries dans les prochaines semaines. Ce bâtiment de 2 400m² construit en quinze mois seulement contre dix-huit habituellement pourra abriter une centaine de jeunes de 18 à 30 ans. Juste à côté, la démolition de la tour emblématique du quartier débutera en mars. Cette

année devrait aussi voir le lancement d'un autre programme très attendu : la cité de la Traverse, cédée à Pulsar immobilier dès 2019. « Des fouilles archéologiques doivent être réalisées mais nous sommes confrontés à des délais dingues », confie le promoteur Alexandre Massias. *Nous n'avons pas démarré la commercialisation pour ne pas faire attendre trop longtemps nos clients.* »

Impossible de construire plus vite

D'une manière générale, les promoteurs sont tous confrontés à une « envolée des prix des matériaux impossible à répercuter sur les prix de vente », poursuit Alexandre Massias. Lui compte sur l'ingéniosité des architectes et de ses autres partenaires pour limiter la hausse. D'autant que cette situation se double d'une augmentation des taux d'inté-

rêt sur les crédits immobiliers : « Des clients finançables il y a six mois ne le sont plus forcément maintenant. » De quoi freiner la dynamique du marché (lire en p. 7). Du côté des bailleurs publics, les mêmes problèmes se posent. Plus un autre : la revalorisation du taux d'intérêt du livret A qui passera à 3% le 1^{er} février. Or, ce qui bon pour l'épargnant ne l'est pas pour Ekidom qui en tire, comme les autres opérateurs, une bonne partie de son financement. « A chaque fois que le livret A augmente de 0,5 point, c'est 1M€ de charges financières supplémentaires », détaille sa directrice Stéphanie Bonnet. Compliqué, dans ces conditions, de construire plus vite malgré l'insistance du préfet de la Vienne, Jean-Marie Girier, qui a rappelé récemment devant la presse que 9 200 personnes étaient actuellement en demande d'un logement social dans la Vienne.

LOGEMENTS SOCIAUX Les bailleurs publics mis à contribution



Les besoins en logements sociaux ne cessent d'augmenter dans la Vienne. Mais la conjoncture n'est pas très favorable pour les bailleurs publics. « La hausse des prix des matériaux et de l'énergie nous concerne évidemment mais l'augmentation du taux d'intérêt du livret A va aussi nous priver de 2,3M€ cette année », note Elisabeth Naveau-Diop, présidente d'Ekidom. L'office HLM devrait ainsi mener à bien une cinquantaine de projets de constructions neuves en 2023 contre quatre-vingts en 2021. En revanche, les travaux d'isolation et d'amélioration des performances énergétiques ne devraient pas subir la même tendance. « Notre priorité est la réhabilitation énergétique du parc », rappelle la vice-présidente de Grand Poitiers. Une manière de réduire les consommations dans les immeubles existants. Le préfet de la Vienne, Jean-Marie Girier, a rencontré ces derniers jours l'ensemble des bailleurs sociaux pour faire le point sur leur capacité d'investissement et leur rappeler les besoins en constructions neuves. Sans annonce particulière sur l'évolution de la politique de l'Etat. 9 200 personnes seraient actuellement en attente d'un tel bien à loyer modéré. Habitat de la Vienne, présent sur deux cents communes du département, a érigé 115 logements neufs en 2022 et envisage d'en construire 240 cette année, en priorité dans les communes soumises à la loi Solidarité renouvellement urbain. « Pour nous, l'inflation et le livret A constituent une sorte de bosse qui devrait durer deux ou trois ans, selon le directeur de l'office, Pascal Aveline. Notre trésorerie est saine, ce qui devrait nous permettre d'absorber les hausses. » Habitat de la Vienne et Ekidom possèdent chacun environ 12 000 logements sociaux dans la Vienne.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE
QUALIGAZ
QualiBis
ACF pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans

Mathieu CHAGNON
06 77 25 27 47

DÉPANNAGE SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

depann-serrurerie.com
POITIERS ET ALENTOURS
05 49 11 18 48 • depa.nn.serrurerie@gmail.com



Ces valeurs qui nous font vivre ensemble

En 2022, mon dernier regard était consacré à mes inquiétudes concernant la guerre aux portes de l'Europe. Comme Martin Luther King, « je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure ». Voilà pourquoi je continue de croire qu'en 2023 nous vivrons mieux et ensemble autour des valeurs qui cimentent notre nation et notre société. Ces valeurs, nous devons les diffuser autour de nous, partout, tous les jours, à chaque instant. Depuis 2016, je

m'investis avec de formidables personnes à travers l'Association pour la promotion des valeurs de la République. Je tiens, et nous tenons contre vents et marées, à poursuivre ce noble combat. En 2015, en réponse aux attentats qui ont endeuillé notre pays, le ministère de l'Éducation nationale a mis en place un dispositif de onze mesures relatives à la grande mobilisation de l'école pour les valeurs de la République. Ces mesures visent à mettre la laïcité et la transmission des valeurs républicaines au cœur

de la mobilisation de l'école, à développer la citoyenneté et la culture de l'engagement avec tous ses partenaires, à combattre les inégalités et favoriser la mixité sociale pour renforcer le sentiment d'appartenance dans la République et, enfin, à mobiliser l'enseignement supérieur et la recherche. Pour réaliser de tels défis, il faut un combat. Ce combat a commencé depuis le siècle des Lumières à travers des hommes et des femmes illustres qui ont tout donné pour que la lumière du vivre-en-

semble le soit pour tout le monde ad vitam aeternam. Comme le disait un homme de premier plan en France, « la République n'appartient à personne, nous en sommes tous à des titres différents les garants et les artisans ». Sur le chantier de ces valeurs toujours neuves, pour ces combats de chaque jour qui se nomment liberté, égalité, fraternité, laïcité, aucun volontaire n'est de trop. Soyons volontaires en 2023.

Mamadou Souaré

Mamadou Souaré

CV EXPRESS

Médiateur citoyen et à centre d'animation des Couronneries à Poitiers, cofondateur et président de l'Association pour la promotion des valeurs de la République, vice-président du centre socio-culturel des Trois-Cités, je milite et agis au quotidien pour le vivre-ensemble. J'ai été élu « citoyen combattif de la ville de Poitiers » en 2020. J'ai une maîtrise en droit public obtenue en Guinée. J'ai posé mes valises à Poitiers en septembre 2009 pour continuer mes études supérieures et j'ai un master 2 en droit et administration publics. Je suis Franco-Guinéen.

J'AIME : l'univers et ses merveilles, le footing et les balades au bord du Clain à Poitiers, manger bio, les débats politiques et citoyens.

J'AIME PAS : les incivilités, la guerre, la trahison, le réchauffement climatique.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial

Emploi-Travail saisonnier
Recrutement-Formation



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Le pari gagnant d'Idemeca

Gros consommateur d'énergie, Idemeca Europe est en première ligne sur la hausse des prix. Mais le fabricant de vérins hydrauliques installé à Nouaillé-Maupertuis avait déjà pris les devants pour réduire sa consommation et, par extension, ses frais.

■ Steve Henot

Olivia Grégoire a vanté une entreprise « *inspirante dans un domaine très énergivore* ». C'est peu dire que les louanges de la ministre déléguée en charge des PME, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme ont « *ravi* » Neil MacLeod, à la tête d'Idemeca Europe, fabricant de vérins hydrauliques. « *Je suis content qu'elle nous juge méritants* », confie le dirigeant d'origine écossaise.

Intervenant dans un contexte de hausse des prix de l'énergie, la visite ministérielle du 13 janvier a été l'occasion de saluer le choix de l'entreprise de Nouaillé-Maupertuis. En 2019, Idemeca s'est en effet inscrite au programme « *Usine du Futur* », qui permet de bénéficier d'un diagnostic industriel financé par l'Etat et la Région puis d'un accompagnement à sa transformation digitale. Parmi



Chaque année, Idemeca Europe produit dans son usine de Nouaillé-Maupertuis quelques milliers de vérins hydrauliques.

les axes de progrès identifiés chez Idemeca, les économies d'énergie. Dès lors, l'entreprise a fait installer un système qui lui permet de connaître en temps réel sa consommation et, en optimisant sa production, d'éviter le gaspillage. « *Le hasard fait que ce choix s'avère aujourd'hui déterminant* », observe Neil MacLeod. Il a déjà permis à Idemeca Europe d'économiser 15% sur sa facture énergétique.

« Il faut être volontariste »

Issu du secteur de la finance, Neil MacLeod a racheté Idemeca en 2012 pour assouvir son désir d'entrepreneuriat. Sans regret. « *C'est passionnant, je suis beaucoup plus conscient des difficultés que rencontre l'industrie*, dit le quatrième

propriétaire d'Idemeca. *Il y a des choses que l'on maîtrise, d'autres que l'on ne maîtrise pas. (...) On est dépendant de la santé de toute la chaîne.* »

Avant la crise énergétique, la pandémie a créé de la pénurie et une inflation sur certains métaux. « *Cela va durer encore un certain temps.* » Sans compter les difficultés de recrutement, qui minent l'industrie depuis plus longtemps encore. « *On lutte. Il s'agit de convaincre que le métier de tourneur-fraiseur est intéressant, avec un cadre de travail très structuré et un salaire au-dessus de la moyenne française.* »

Malgré les vents contraires, l'entreprise née en 1951 entend garder le cap et continuer à renforcer son positionnement sur la conception et la fabri-

cation de vérins hydrauliques de très grande taille. « *On fait du sur-mesure*, souligne Neil MacLeod. *On a aussi une activité de rénovation-réparation tous constructeurs confondus.* » Avec un chiffre d'affaires annuel de 3,6M€ et une trentaine de salariés, Idemeca compte parmi ses clients Technip Energies, Manitou, Sovam ou Secatol (Le 7 n°561). « *D'autres ont déposé le bilan. Cela fait toujours mal, cela vous heurte dans votre trajectoire.* » Neil MacLeod veut néanmoins garder foi en l'avenir, avec détermination. « *Il faut être volontariste, toujours se mettre en mouvement, plaide-t-il. Le contexte est dur, oui, mais il ne doit pas nous aveugler. Je pense que l'on peut toujours faire mieux en allant de l'avant.* »

JUSTICE

Vigilance au tribunal de commerce

Si le nombre de procédures n'a pas explosé en 2022, le tribunal de commerce de Poitiers s'attend à une année délicate compte tenu de la conjoncture économique. D'où un appel à anticiper les difficultés.

■ Arnault Varanne

L'audience solennelle de rentrée du tribunal de commerce de Poitiers s'est déroulée la semaine dernière, soit quelques jours après les annonces du ministre de la Justice, dont la volonté est de créer des tribunaux des affaires économiques. Pour



Claude Vallat reste optimiste.

Claude Vallat, pas d'opposition à condition de « *conserver notre souveraineté et notre spécificité* ». Avant de rentrer dans le « *dur* », le président et les juges de l'instance ont toutefois

d'autres priorités. A commencer par la nécessité de prévenir les liquidations judiciaires sèches, en hausse l'an dernier. Avec 188 procédures ouvertes en 2022, dont 114 liquidations

judiciaires simplifiées, la Vienne reste dans la moyenne nationale, au niveau de 2019. Mais la fin des aides de l'Etat, le remboursement des Prêts garantis par l'Etat et la conjoncture économique très incertaine font craindre une détérioration. « *Je suis persuadé que 2023 ne sera pas l'année d'un tsunami économique comme certains l'annoncent. Il faut rester optimiste* », insiste Claude Vallat. Parmi les mesures à venir, figure d'ailleurs la conciliation entre entreprises et créanciers, de manière à favoriser les modes alternatifs de règlement des conflits. Le maître mot : anticiper... et réduire les délais de traitement des litiges.

PLAN

L'Etat mobilisé sur les projets des collectivités

A défaut de connaître le détail du volet mobilités du Contrat de plan Etat-Région 2021-2027, on sait déjà quels projets seront financés sur la thématique cohésion sociale. Ainsi, à Poitiers, l'aménagement du quartier du Palais des Ducs va bénéficier de 6M€, dont 1,6M€ ont déjà été utilisés pour les opérations de fouilles et d'embellissement des rues du quartier. La requalification du quartier de la gare reçoit 3,92M€, avec 922 000€ dédiés au projet de reconversion de la caserne de Pont-Achard. Enfin, le Conseil départemental reçoit 4,78M€ pour rénover les collèges, dont 2,18M€ au profit de la réhabilitation du collège Henri-IV. A noter que deux autres projets feront l'objet d'un financement : le réseau de chaleur de Grand Poitiers et l'opération de résilience autour du risque cyber menée par Grand Châtelleraux.

CONJONCTURE

Une situation « globalement bonne »

C'est un chiffre révélateur la semaine dernière par le préfet de la Vienne au cours d'une longue conférence de presse. Le chiffre d'affaires cumulé des entreprises du département a atteint en 2022 16Md€, soit une hausse de 25% par rapport à 2019. C'est une progression plus forte qu'à l'échelle nationale (+18%). « *Le nombre d'entreprises créées a aussi progressé et on atteint presque un plein-emploi structurel, avec un nombre de défaillances limité* », se réjouit le représentant de l'Etat.

ASSOCIATION

Du sang neuf à la JCE

La Jeune chambre économique de Poitiers se porte bien, merci pour elle ! L'association est désormais présidée par Clémence Bertault, avec Aleksandra Renau (secrétaire) et Mélissa Boutineau (trésorière) à ses côtés. Le nouveau trio s'est fixé un triple objectif pour 2023 : organiser une grande journée de la formation par et pour les citoyens, baptisée Form'Cité, consolider les liens avec les acteurs locaux sur des projets liés à l'engagement et l'entreprise et, enfin, rencontrer des jeunes de 18 à 40 ans qui souhaitent s'engager à leur côté. Prochain rendez-vous le mardi 7 février à 19h, en centre-ville de Poitiers. Plus d'infos à poitiers@jcef-asso.fr.



Le trottoir se fait une place au soleil

EOLIEN

157 nouveaux mâts autorisés

Selon les chiffres fournis la semaine dernière par la préfecture de la Vienne, 134 éoliennes sont actuellement en fonctionnement dans le département pour une puissance totale de 320MW. Ce chiffre devrait grimper dans les années à venir puisque 157 nouveaux mâts ont été autorisés (550MW). A terme, le parc éolien fournira donc près de 900MW, ce qui n'est pas encore équivalent à un réacteur nucléaire (1 400MW). A signaler qu'une cartographie des zones favorables à l'éolien a été établie au dernier trimestre 2022, qui a mis en évidence que la Gironde et les Landes pourraient prendre le relais de la Vienne et des Deux-Sèvres, les deux départements de Nouvelle-Aquitaine où les parcs sont les plus nombreux.

INITIATIVE

Ils veulent sauver la forêt de Châtellerauld

Courir dans Châtellerauld a publié début janvier sur les réseaux sociaux un appel à « sauver la forêt de Châtellerauld ». L'association s'inquiète du mauvais état des chênes pédonculés qui demandent une bonne alimentation en eau mais n'en bénéficient plus. « Ces arbres fragilisés sont vulnérables aux coups de vent et tempêtes, même modestes, et deviennent un danger pour le public. Le Feu au Lac, qui arpente tous les ans les allées de la forêt domaniale, pourra-t-il dans ces circonstances continuer à exister ? Le public pourra-t-il continuer à profiter de cet environnement exceptionnel aux portes de la ville ?... » Courir dans Châtellerauld ne se contente pas de poser des questions et apporte des réponses concrètes. Ses membres ont décidé d'aider l'Office national des forêts à reboiser le massif dès cette année, en l'occurrence la future parcelle baptisée CDC86. « Nous allons sensibiliser et impliquer l'ensemble des participants à nos courses (le Feu au Lac en février, le semi-marathon en avril et la Chatel ZombiRun en octobre) en ajoutant la somme de 2€ à chaque inscription. Nos partenaires pourront aussi s'inscrire dans ce projet en y versant un pourcentage de leur participation », indiquent les dirigeants. Le club a par ailleurs rejoint le mouvement Les Forêts du Sport Français, qui vise à « ré-ensauvager nos territoires et restaurer la qualité de nos terrains de jeux ».

Le saviez-vous ? La zone d'activité Tripode, à Poitiers-Nord, abrite le premier « trottoir photovoltaïque » de la Vienne. Cette initiative s'appuie sur une technologie développée par l'entreprise Colas.

■ Claire Brugier

On les dirait sédimentés par hasard. Discrets, les trois panneaux photovoltaïques installés en octobre dernier devant le bar à bières L'Entrepôt, à Poitiers-Nord, alimentent en réalité un local utilisé par l'entreprise voisine Vie et Véranda. Ces dalles sont uniques sur cette zone d'activité aménagée depuis 2020 par la société immobilière Tripode Promotion, et uniques à l'échelle du département.

En charge des VRD (voiries et réseaux divers), Colas a proposé à Thierry Minsé, gérant de Tripode Promotion, cet aménagement inédit. Proposition acceptée. « La zone, baptisée Tripode, abritera à terme 15 000m² de bâtiments, explique Jordi Clayer, responsable immobilier. L'objectif est d'avoir quelque chose d'un peu différent, qui aille au-delà de la réglementation, et de marquer le coup avec des choses innovantes. » Comme un trottoir photovoltaïque.

Une goutte d'eau dans un océan de revêtements classiques et inertes ? Plutôt un démons-



D'une surface de 3,5m², les dalles permettent d'alimenter un local de stockage.

trateur pour un procédé, Wattway®, que Colas développe depuis une vingtaine d'années et que l'entreprise de travaux publics a jusqu'à présent « surtout commercialisé dans le sud où l'ensoleillement est plus important », note Arnaud Diez, conducteur d'opération à l'agence biardoise.

Des usages variés

Etouffé l'écho du projet de grande route solaire lancé en 2016 en Normandie⁽¹⁾. « Les véhicules peuvent rouler sur les dalles Wattway®, assure Arnaud Diez. Cela permet au contraire de les entretenir. La seule contrainte est qu'il faut que la chaussée soit en bon état. »

Les trois dalles photovoltaïques fraîchement installées à Poitiers mesurent 1x1,50m et sont pourvues d'aspérités en silice. D'une épaisseur de 5mm, elles sont collées sur l'enrobé, logiquement à un endroit où l'ensoleillement est maximal. Reliées à un boîtier électrique, elles alimentent l'ouverture et la fermeture d'un rideau de 3x3m, à raison d'une dizaine de cycles par jour, et éclairent un local de stockage d'une centaine de mètres carrés. Durée de vie annoncée : « une dizaine d'années », glisse Jordi Clayer, pour des dalles « en partie fabriquées à Châtellerauld par VMH Energies ». Plus coûteuses qu'un équipement

de toit, « environ 30 000€ pour trois dalles » selon Arnaud Diez, elles représentent une solution pour optimiser les espaces servant à la circulation des personnes et des véhicules (trottoirs, parkings de grandes surfaces, etc.) et peuvent alimenter aussi bien des bornes de recharge pour vélos que l'éclairage public. A terme, Colas envisage un déploiement en direction des particuliers, pour actionner un portail électrique par exemple.

⁽¹⁾Le premier kilomètre, avec 2 800m² de dalles photovoltaïques, avait été inaugurée à Tourouvre-au-Perche, en Normandie en décembre 2016 par Ségolène Royal, alors ministre de l'Environnement.

E A U

Des réserves en péril

Le projet de construction de trente réserves de substitution sur le bassin du Clain a-t-il déjà du plomb dans l'aile ? Oui à en croire le préfet, qui anticipe les résultats de l'étude de référence sur la ressource en eau dans Vienne.

■ Arnault Varanne

A peine signé déjà menacé. Le protocole du bassin du Clain entériné le 3 novembre à la préfecture de la Vienne semble déjà caduc, sur la base des premiers résultats de l'étude Hydrologie milieux usage climat (HMUC), sorte de document de référence sur l'état de la ressource en eau. « Les premiers résultats conduisent à arrêter l'irrigation sur certains bassins, indique le préfet Jean-Marie Girier. Et de citer les sous-bassins

de la Pallu et de l'Auxance, où « 55 exploitations agricoles » seraient condamnées à horizon de... deux ans. Dans ce contexte, « quatre à cinq réserves » seraient déjà enterrées avant même d'avoir vu le jour. Pour le représentant de l'Etat, il convient donc de mesurer les impacts socio-économiques de l'étude HMUC -qui doit être votée le 13 mars par la Commission locale de l'eau- et donc des prochains volumes

d'irrigation dévolus au monde agricole, sachant que l'étude « s'imposera à tout le monde ». « A Blaslay, trois jeunes de 30 ans ont investi 3M€ dans un élevage de vaches laitières, c'est brutal. » Selon le préfet, il faut « accompagner les agriculteurs » à cette « forme de brutalité », eux qui ne se sont « pas préparés » à cette nouvelle donne. Les volumes d'eau pourraient être réduits de 80%.



Le CHU veut écouter les usagers

Entre le CHU de Poitiers et ses usagers, les relations n'ont pas toujours été fluides. Aujourd'hui, le dialogue est réel, favorisé par des dispositifs comme le récent Label Usagers.

■ Claire Brugier

« On a une histoire, les débuts ont été durs... » Paulette Boulin est l'une des représentantes des usagers du CHU de Poitiers. Membre de l'Union départementale des associations familiales (Udaf) et fondatrice de l'association Paula, acronyme de « pour aider utilement les autres », la dame a connu le temps où « on allait dans les couloirs de l'hôpital avec des flyers mais les services pensaient qu'on était là pour les surveiller ». Aujourd'hui, le climat est apaisé entre la cinquantaine d'associations qui interviennent au sein de l'établissement et la direction. « Les associations complètent le travail de l'hôpital », résume même la directrice Anne Costa. Depuis une quinzaine d'années, le CHU a progressivement fait une place aux usagers. La crise sanitaire a certes eu raison des « cafés des associations » mais des Espaces usagers sont toujours accessibles à Poitiers, prochainement à Châtellerault, et une permanence a ouvert à Loudun les 2^e et 4^e mardis de chaque mois. « Nous sommes là pour dédramatiser, souligne Marie-Annick Roy, de l'Udaf.



Un espace usagers existe déjà à la Milétrie, et bientôt à Châtellerault.

L'écoute permet de diviser par deux les conflits. »

Médiateurs

Inscrite par la Haute Autorité de santé parmi les critères de certification des établissements, la place des usagers semble désormais acquise au CHU, même si elle mériterait encore d'être affirmée hors Milétrie, à Loudun notamment. « Aujourd'hui, il n'est pas rare que, dans les services, on renvoie les patients vers nous, reprend Paulette Boulin. Les personnels voient que nous ne sommes pas là contre eux mais plutôt dans un rôle de médiateurs. » En tant que représentant de

France Assos Santé, Michel Fernandez-Lopez confirme. « Les mentalités ont changé. L'usager ou son représentant ne sont plus vus comme des intrus à l'hôpital. » Pour preuve, le CHU a mis en place depuis deux ans un Label Usagers, à partir de soixante-quinze critères et sur la base du volontariat des services. Quatre d'entre eux, tous en réanimation, sont déjà labellisés, d'autres sont à l'étude (cardiologie, chirurgie cardio-thoracique et médecine vasculaire). « L'objectif est de placer le patient comme acteur de sa santé et partenaire de l'hôpital. Il a des attentes qui dépassent le

cadre des soins, dont l'accueil -téléphonique et physique-, l'environnement, le temps et les conditions d'attente, l'information délivrée par les professionnels... », explique Suzanne Trocaz, responsable usagers. Nous envisageons par ailleurs, au-delà de la commission des usagers, de les intégrer plus largement, dans les comités de lutte contre la douleur, contre les infections nosocomiales... » Toutefois, rappelle Michel Fernandez-Lopez en citant l'éducation thérapeutique du patient (ETP), « le patient ne doit pas tout attendre du corps médical ».

SANTÉ MENTALE

Le suicide et ses conséquences

La 21^e journée d'études sur la prévention du suicide se déroule ce mardi 24 janvier à La Hune, à Saint-Benoît. Avec le thème des « répercussions sur l'entourage » en lumière.

■ Arnault Varanne

La crise sanitaire a-t-elle fait grimper le nombre de suicides ou de tentatives dans l'Hexagone ? A cette question,

le Dr Jean-Jacques Chavagnat ne peut pas répondre car les dernières statistiques officielles remontent à... 2017^(*). « Ce que l'on sait, globalement, c'est qu'il y a eu une baisse du nombre de suicides pendant le confinement mais qu'en revanche les états dépressifs ont progressé, notamment chez les adolescents », renchérit le psychiatre du CH Laborit, coordinateur de la prévention du suicide dans la Vienne. La 21^e journée d'études qui se

déroule aujourd'hui à La Hune, à Saint-Benoît, portera précisément sur « les répercussions sur l'entourage ». Famille, médecin, police, pompiers, Samu, élus, assureur... Beaucoup de témoins seront présents pour expliquer les conséquences de ce geste dramatique. Une façon de dire que « tout le monde est concerné » par le suicide, qui reste un drame sociétal. Un chiffre éloquent : 40% de ceux qui ont tenté de se donner la mort n'ont

pas eu de contact avec des équipes soignantes derrière. En Poitou-Charentes, le dispositif Vigilans a vocation à combler cette lacune. Comme la formation de sentinelles dans l'agriculture, la gendarmerie, à l'hôpital... Le thème du rendez-vous du 25 janvier 2024 est d'ores et déjà trouvé. La journée portera sur la crise suicidaire.

(*)72 dans la Vienne, 335 en Poitou-Charentes, des chiffres considérés comme sous-estimés de 10%.

PROJET

Un centre de santé dans l'ancien théâtre

C'est une information dévoilée la semaine dernière par nos confrères de Centre Presse. La Ville de Poitiers a signé avec le groupe SoMeD Santé un bail pour la location de 400m² de surface commerciale dans l'ancien théâtre. Un centre de santé devrait ouvrir à l'été 2023. Une quinzaine de praticiens sont attendus, dont au moins deux médecins généralistes, une gynécologue, une infirmière... Tous seront salariés du groupe qui emploie 400 personnes et possède une douzaine de centres dans l'Hexagone.

ENTRAIDE

Portes ouvertes au GEM de Bel-Air

Créé au printemps 2021 dans le quartier de Bel-Air, à Poitiers, le Groupe d'entraide mutuelle (GEM) à destination d'adultes cérébrolésés organise jeudi ses premières portes ouvertes, de 14h à 18h30, 27, rue Emile-Roux. L'occasion de découvrir ce lieu de loisirs dont l'objectif principal est de favoriser le lien social et de rompre l'isolement. La structure, portée par APF France handicap, avec le soutien de l'Association des familles de traumatisés crâniens, est un groupe informel, destiné aux personnes cérébrolésées mais aussi géré par elles.

Contact : 06 49 78 77 79
Facebook GEM Quartier Bel Air.

PÔLE INFO SANTÉ

Tout savoir sur l'assistance médicale à la procréation

Lors du prochain rendez-vous du Pôle Info-santé porté par le CHU de Poitiers, les professionnels du centre d'assistance médicale à la procréation aborderont l'évolution des techniques mais aussi la question de la préservation de la fertilité, pour motif médical ou non. La conférence-débat permettra aussi d'évoquer la loi de bioéthique et l'ouverture de la PMA aux femmes seules non mariées et aux couples de femmes. Rendez-vous le 2 février, à 18h30, à l'Espace Mendès-France.

Plus d'infos sur chu-poitiers.fr.

Ils défient le sport universitaire US

UNIVERSITÉ

Bientôt un dentiste pour les étudiants

Les étudiants poitevins vont bientôt pouvoir bénéficier de consultations gratuites chez le dentiste. Le service de santé universitaire (SSU) de Poitiers s'est doté d'un fauteuil de soins dentaires grâce à l'appui de la Caisse primaire d'assurance maladie. « Nous avons noué un partenariat avec des dentistes à la retraite de l'association Oasis et nous lançons un appel à tous les dentistes de la Vienne pour qu'ils donnent de leur temps », indique Nematollah Jaafari, vice-président de l'université en charge de la Prévention santé.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La circulation inquiète les parents de la Gibauderie

A Poitiers, les parents de l'école Saint-Exupéry sont inquiets pour la sécurité de leurs enfants confrontés tous les jours à une circulation très dense dans le secteur de la Gibauderie. « Moi je dois traverser la rocade pour venir, je vois des petits accrochages régulièrement et les enfants manquent souvent de se faire renverser », témoigne Julie Ben Sekkou. Cette maman de quatre enfants a fait circuler une pétition réclamant l'intervention de la mairie qui a obtenu plus de 200 signatures. Cette inquiétude ressort également d'une enquête menée en parallèle par la maison de quartier afin de préciser le vécu des parents face à cette situation. Des propositions sont formulées : augmenter la durée des feux piétons, aménager les voies cyclables, réduire la vitesse à 30km/h sur la rue de la Gibauderie... Les parents ont créé un collectif et souhaitent maintenant que des élus les accompagnent un matin sur le chemin de l'école. L'invitation est lancée.

Athlètes de bon niveau, quatre étudiants poitevins sont engagés sur le plus grand meeting universitaire d'athlétisme au monde, qui a lieu ce week-end à New York. Il s'agit de la seule délégation française sur place.

■ Steve Henot

Ils sont plutôt habitués aux routes inter-régionales, voire nationales. Ce week-end, Louise, Mary, Pierre et Thomas changent de dimension, en participant au D' Sander Invitational, le plus grand meeting universitaire d'athlétisme au monde qui se déroule à New York. La compétition rassemble 2 500 étudiants provenant des meilleures universités des Etats-Unis, ainsi que des participants venus des quatre coins du globe. « Ce n'est pas donné à tout le monde, dans un parcours sportif », savoure Mary, dont le 400m haies est la discipline de prédilection.

Les quatre athlètes vont y représenter l'université de Poitiers et la France. Pour participer à cette prestigieuse compétition, ils ont dû mener une campagne de financement et de partenariat par le biais de l'association Apuny (Athletic Poitiers université New York), créée en 2014. Et aussi se montrer à la hauteur sur les pistes. « L'organisation accepte les participants en fonction de leurs performances sportives », souligne Mary, médaillée de bronze aux championnats de France juniors 2021 lorsqu'elle évoluait encore à l'EPA 86. Elle



Pierre, Mary, Louise et Thomas disputent ce week-end le plus grand meeting universitaire d'athlétisme au monde, à New York.

est aujourd'hui licenciée au G2A.

Apuny à la relance

Engagés dans des cursus différents, les quatre étudiants poitevins ne se connaissaient pas ou s'étaient seulement croisés en compétition. « Ces trois mois pour préparer notre départ nous ont soudés et permis de développer une cohésion, un esprit d'équipe. » Leurs coaches en club ne sont pas du voyage mais assurent « un suivi à distance » pour préparer au mieux leurs athlètes, tandis que le Suaps leur

prête des équipements. Même si la concurrence y sera relevée, Mary et consorts ne se rendent pas à l'Armory Track & Field Center pour faire de la figuration. « On va évoluer dans une salle énorme, avec une forte affluence et des différences de niveaux impressionnantes. Cela va nous pousser, il faut s'en servir pour avancer. » D'autant qu'il y a un enjeu bien réel. « Les résultats comptent pour se qualifier aux championnats de France d'athlétisme. »

L'idée est aussi de relancer l'intérêt autour d'Apuny, qui n'avait pas envoyé d'athlètes

à New York l'an dernier. « Cela intéresse aussi des étudiants de Limoges et d'Angoulême », croit savoir Mary. Car pour ces jeunes qui mènent un double parcours mêlant sport et études, ce voyage est une occasion rare de mesurer le gouffre qui sépare la France des Etats-Unis en matière de sport universitaire. « Un autre monde », anticipe la jeune hurdlease de 18 ans, qui espère retirer de ce séjour « un enrichissement à tous les niveaux ». « Même si l'on va beaucoup s'entraîner, on a aussi prévu de visiter New York, via les city pass. »

ISAE-ENSMA
JPO 2023
Journée Portes Ouvertes

Formation ingénieur.e.s sous statut étudiant,
Formation ingénieur.e.s sous statut apprenti,
Masters, Doctorats



SAMEDI 28 JANVIER
> 10H00 - 17H00



- > Présentations
- > Circuit de visite
- > Stands
- > Rencontres...

Programme détaillé sur :
www.ensma.fr



ISAE-ENSMA : Téléport 2, 1 Av. Clément Ader, 86961 Futuroscope Chasseneuil



KEITH OMDERAH

CRÉDIT PHOTO : SOLOTIANA

MARDI
24 JANVIER

20H

POITIERS vs CHALLANS

SALLE DE
ST-ÉLOI

PLACE À PARTIR DE 8€ > PB86.FR / **BILLETTERIE**



GRAND POITIERS



Comme ils se retrouvent...

POULE A
Le classement

		MJ	V	D
1	Rennes	20	15	5
2	Loon-Plage	20	14	6
3	Chartres	20	14	6
4	Challans	20	12	8
5	Poitiers	20	12	8
6	Lorient	20	12	8
7	Vitré	20	11	9
8	Rueil	20	11	9
9	Toulouse	20	10	10
10	Tours	20	7	7
11	Tarbes-Lourdes	20	7	13
12	Les Sables	20	7	13
13	Berck	20	6	14
14	Pôle France	30	3	17

TOP/FLOP
Chartres
en costaud

C'Chartres Basket a réalisé une très belle opération comptable samedi sur le parquet de Lorient (67-81). Les Chartrains menaient 46-23 à la pause et restent au contact du Top 2 de la poule A. Le calendrier leur a d'ailleurs réservé une double confrontation ce mardi face au leader rennais et vendredi à Loon-Plage. D'ici à ce que Chartres termine en tête de la première phase...



Le PB86 a haussé le ton depuis quelques semaines, à confirmer contre Challans.

Au coude à coude au classement, Poitiers et Challans avaient déjà eu beaucoup de mal à se départager lors du match aller, remporté par les Vendéens après un final renversant. Le retour ce mardi à Saint-Eloi promet d'être haletant.

■ Arnault Varanne

Ac eux qui doutaient encore de leur montée en puissance, les Poitevins ont répondu vendredi de manière spectaculaire sur le parquet de l'Union Rennes Basket. Jusque-là quasi-imprenable, la citadelle bretonne a cédé sous le poids des missiles de Relphorde, Mendy, Chambre et autre Omoerah. Dans les cordes jusqu'à la pause (48-33), les

visiteurs ont collé un 32-10 aux hommes de Pascal Thibaud pour repasser devant et glaner leur douzième succès de la première phase. Un coup de maître qui couronne cette impression de fluidité dans le jeu et de solidité défensive retrouvée, avec un Keith Omoerah très précieux depuis son arrivée. Mais cette troisième victoire consécutive, la septième en neuf journées, ne servira pas à grand-chose si Andy Thornton-Jones et ses ouailles se prennent les pieds dans le tapis ce mardi face à Challans.

La désillusion de l'aller

Victorieux du Pôle France vendredi, les Vendéens ont chipé la quatrième place au PB, mais partagent le même ratio -12 victoires, 8 défaites- que leurs hôtes, avec un goal-average cependant favorable. Ce revers dans le « 85 », Chambre et

compagnie l'ont sans doute ruminé un moment. Car comme à Rennes, ils avaient d'abord encaissé un uppercut sévère (41-28 à la pause) avant d'assommer les locaux, puis de subir un dernier crochet fatal après prolongation (83-80). Au soir du 1^{er} novembre, Marcus Relphorde s'était montré irrésistible mais son adresse n'avait pas suffi. Depuis, les voisins n'ont pas connu exactement la même trajectoire avec quelques blessures à gérer. Rueil et Berck/Rang-du-Fliers en ont ainsi récemment profité, les Challandais s'inclinant à quatre reprises sur les sept dernières journées dont trois fois avec 80pts encaissés au minimum. Raison de plus pour redoubler de vigilance car le VCB possède du talent à tous les postes, avec un binôme Turpin-Davis en leader d'attaque et une vraie solidité au rebond

(37,6 prises par match). Si Thibault Desseignet n'était pas là à l'aller, le champion d'Europe U18 sera bien aux commandes face au PB86. Tout comme le musculeux Patrick Clerence, lui aussi absent. A six journées de la fin de la première phase, ce PB-Challans est important car le vainqueur prendra un petit ascendant psychologique. Et comptable aussi, surtout dans l'optique de la deuxième phase si les deux formations se retrouvent en poule haute. En l'emportant de plus de trois points, les Poitevins s'assureraient de bénéficier du goal-average particulier sur les Challandais. Ça peut compter à l'emballage final. Mais on en est pas encore là. Tarbes-Lourdes, Loon-Plage, Les Sables et Berck/Rang-du-Fliers ne dérouleront pas le tapis rouge au PB86, aussi conquérant soit-il.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



Blandine Fradet Energéticienne en mémoire cellulaire et Conseillère en fleurs de Bach

SOIN SUR RDV - PRÉSENTIEL / DISTANCIEL

Programme d'épanouissement personnel par les fleurs de Bach
10 rue d'Anjou 86210 Bonneuil Matours - www.levidenciel.fr
06 68 20 82 25 - levidenciel@gmail.com

Marcus Relphorde, le régulateur

Deuxième meilleur scoreur de Nationale 1 cette saison, l'arrière américain du PB86 Marcus Relphorde (1,98m, 34 ans) réalise une belle saison et vise encore et toujours la montée en Pro B.

■ Arnault Varanne

A quoi attribuez-vous la bonne passe du PB depuis quelques matchs après un début de saison contrasté ?

« A la nouvelle année ! (rire) Je suis plutôt satisfait de la façon dont la saison se déroule même si la première partie a été moins bonne. Nous avons pris conscience de l'importance des détails, comment bien finir les matchs, et cela commence par la défense. A nous de continuer comme ça pour rester dans le Top 5. »

Les progrès sont notamment défensifs...

« Oui, nous avons prouvé que nous étions une équipe qui peut marquer beaucoup de points. Mais si on veut exister dans les matchs, il faut d'abord bien défendre, c'est avec cela qu'on gagne le plus de rencontres. »

Le fait d'intégrer le Top 5 vous a-t-il donné un surcroît de confiance ?

« C'est bon pour la confiance car c'est ce que nous recherchons depuis pas mal de temps. En même temps, une défaite peut nous en faire sortir aussi. On n'a pas beaucoup de marge et il faudra surtout voir où on en sera à la fin de la première phase. Tous les matchs à venir vont être vrai-



Marcus Relphorde avait mis 36pts face à Challans au match aller.

ment importants, il faudra bien les négocier. »

« Keith amène aussi de la tranquillité. »

Qu'est-ce que change l'arrivée de Keith au sein de l'effectif ?

« C'est une bonne chose ! A titre personnel, ça fait un deuxième anglophone dans l'équipe même s'il est Canadien et moi Américain. Il enlève forcément un peu de pression à des gars comme Charly ou moi. En fait, il peut faire beaucoup de choses sur un terrain, scorer, défendre... C'est un leader qui a de l'expérience, qui peut être

un exemple pour nos jeunes coéquipiers. Keith amène aussi de la tranquillité. »

Quelle équipe vous a le plus impressionné depuis le début du championnat ?

« Je dirais Rennes, qui est leader et joue avec beaucoup de confiance et un jeu offensif bien en place. »

L'ambition est-elle toujours de monter en Pro B ?

« Clairement ! On sait que le chemin sera peut-être un peu plus compliqué mais si on joue avec confiance, on peut y arriver. »

Vous êtes le deuxième meilleur marqueur de Nationale 1 derrière Joe Burton (21pts), votre objectif est-il de terminer 1^{er} ?

« Pas du tout, mon but c'est avant tout de permettre à l'équipe de remporter le plus de matchs. Premier, deuxième, troisième... ça n'a pas beaucoup d'importance. »

Vous êtes devenu papa pour la seconde fois il y a quelques mois. Vous sentez-vous plus serein sur le parquet ?

« C'est une chose merveilleuse d'avoir des enfants, de les voir grandir. C'était juste super pendant les fêtes de Noël d'autant qu'on a eu une pause. J'apprécie beaucoup. Si ça explique mes performances ? Non, je ne pense pas mais la famille est quelque chose de très important pour moi. Disons que je passe de meilleures nuits que ma femme ! »

ANIMATION

Vincent Royet en superstar

« Vincent Royet monte le son. » C'était le titre du portrait que nous lui avons consacré en 2016. Sept ans plus tard, le speaker poitevin a poussé le curseur encore plus loin ! Présent sur de nombreux événements sportifs (basket 3x3, handball...), Vincent a été choisi pour animer le show de la NBA jeudi dernier à l'Accor Arena de Paris. Joué à guichets fermés entre les Pistons de Detroit et les Bulls de Chicago, le match s'est déroulé dans une ambiance de grands soirs. Le « MC » du 86 n'y est pas étranger.

NATIONALE 1

Tours enrôle Thibault Daval-Braquet

Tours Métropole Basket est décidément très actif sur le marché des transferts cette saison. Le relégué de Pro B a choisi de renforcer son secteur intérieur avec Thibault Daval-Braquet (25 ans, 2,10m), en rupture de ban(c) à Evreux. L'ancien intérieur de la JL Bourg devrait bénéficier de temps de jeu à l'étage inférieur puisque Grebongo et Lonzième sont tous les deux à l'infirmerie.

PRO B

Saint-Chamond en perdition

Aux portes de la Betclac Elite la saison passée, coiffé sur le poteau par Nancy, Saint-Chamond vit un exercice 2022-2023 très compliqué. Alain Thinet et ses joueurs se trouvent reléguables à la 17^e place, avec huit défaites sur les dix derniers matchs. Une descente en Nationale 1 ferait tache pour un club qui vient à peine d'intégrer l'Arena Saint-Etienne Métropole.



**1 PASTA
ACHETÉE
LA 2^{ÈME}
A 1€***

Offre valable jusqu'au
vendredi 3 février 2023.



RESTAURANT OUVERT 7/7 Poitiers - Saint-Benoît - 21 rue du panier vert - 05 49 47 93 85

*Offre valable à Del Arte Saint Benoît, en service à table uniquement, sur présentation de ce bon découpé. Offre valable pour 2 personnes prenant ensemble leur repas, hors menus. Elle est non cumulable avec toute autre promotion en cours de validité et hors cagnottage fidélité. Offre valable sur la pasta la moins chère

Mardi 24 janvier, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

5^e

12 victoires
8 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Vendée Challans Basket

4^e

12 victoires
8 défaites

Arbitrage de MM. Charruyer et Guizard

POITIERS



2. Keith Omoerah
1,94m - arrière-ailier
NGR - 30 ans



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 29 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 27 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12. Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - ailier
US - 33 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

CHALLANS



1. Thibault Desseignet
1,79m - meneur
FR - 24 ans



6. Jason Jones
2,03m - intérieur
US - 36 ans



7. Paul Turpin
1,92m - arrière
FR - 30 ans



8. Eric Bosc
1,99m - ailier
FR - 29 ans



10. Radshad Davis
1,91m - meneur
US - 26 ans



11. William Wright
1,96m - ailier
FR - 21 ans



13. Marc Gosselin
2,01m - ailier
FR - 26 ans



26. David Kabwabwa
1,99m - arrière
CON - 22 ans



40. Clément bats
1,84m - arrière
FR - 19 ans



66. Jérémy Bichard
1,86m - meneur
FR - 32 ans



94. Patrick Clerence
2,04m - pivot
FR - 34 ans

Entraîneur :
Sébastien Lambert

Assistant :
Miguel Relet

Léa Serna à la conquête de l'Europe

Triple championne de France en titre, Léa Serna est la seule patineuse française aux championnats d'Europe, qui se déroulent jusqu'à dimanche à Espoo (Finlande). Brian Joubert, son entraîneur depuis 2019, dépeint une jeune femme en confiance, arrivée à maturité.

■ Steve Henot

Jamais deux sans trois, dit-on. Il y a un peu plus d'un mois, Léa Serna a donné raison à cet adage bien connu, en remportant son troisième titre consécutif de championne de France de patinage artistique. Un exploit que Brian Joubert, son entraîneur depuis 2019, n'entend pas minimiser. « Après un début de saison pas évident, elle était stressée, raconte le Poitevin. La concurrence la stimule, la pousse, mais il fallait surtout qu'elle se concentre sur elle. » Malgré une chute dans ses programmes court et libre, la native d'Aubagne (Bouches-du-Rhône) ne s'est pas démontée, signant deux copies très propres. Elle n'aurait sans doute pas su se remobiliser de la sorte quelques années plus tôt... « Elle s'est forgé son expérience, elle est beaucoup plus costaud,



Licenciée au Brian Joubert Poitiers Glace, Léa Serna espère intégrer le Top 10 des championnats d'Europe de patinage artistique.

confirme Brian Joubert. Léa est passée par des moments difficiles, des déceptions (elle n'avait pas été retenue pour participer aux Mondiaux 2021, ndr)... Je la trouve aujourd'hui plus confiante, plus régulière. »

Tournée vers les Jeux d'hiver 2026

Ce troisième sacre national vaut à Léa Serna de représenter la France aux championnats d'Europe qui se déroulent jusqu'à

dimanche à Espoo, en Finlande. Après sa 16^e place en 2020 et sa 12^e place en 2022, l'unique représentante tricolore vise le Top 10 européen. Et pourquoi pas davantage ? « Le niveau est homogène, avec des patineuses qui ont beaucoup plus d'expérience, prévient son entraîneur. C'est compliqué, mais sur une compétition, tout est possible. Il faut répondre présent le jour J. »

Depuis maintenant quatre sai-

sons, le tandem entretient une solide « confiance » mutuelle. « La base de tout, souligne Brian Joubert. C'est un échange qui se fait au quotidien. » La progression linéaire de son élève laisse au champion du monde 2007 de bons espoirs pour la suite. « Les victoires et les bonnes performances ont amené de la confiance. On le voit, Léa s'ouvre plus aux autres quand elle patine, elle montre davantage ses qualités. Elle prend

conscience qu'elle peut jouer quelque chose, surmonter certaines difficultés techniques. » Ensemble, ils espèrent une nouvelle participation aux Mondiaux de patinage, du 20 au 26 mars à Saitama (Japon), puis aux championnats du monde par équipes, du 13 au 16 avril à Tokyo. Et si possible de mener leur collaboration jusque sur la glace de Milan, lors des Jeux olympiques d'hiver 2026. « Léa se prépare pour. »

Fil infos

VOLLEY Exploit du Stade à Nantes (2-3)

Au terme d'un match plein de courage, le Stade poitevin volley s'est imposé samedi à Nantes-Rezé, pour le compte de la 17^e journée de championnat de Ligue A. Face au dauphin de Tours, les hommes de Brice Donat ont remporté le premier set avant d'être distancés dans les deux manches suivantes. Ils ont recollé dans la quatrième puis ont fait preuve de beaucoup de sang froid dans un tie-break très serré (2-3, 19-25, 25-18, 25-23, 23-25-13-15). Grâce à ce sixième succès de la saison, le deuxième consécutif après Le

Plessis-Robinson, les Poitevins respirent un peu mieux au classement et pourront aborder plus sereinement la réception de Paris samedi prochain, à Lawson-Body.

HANDBALL Grand Poitiers en échec à Chartres (29-25)

La phase retour du championnat de Nationale 1 de handball a démarré ce week-end. Et les joueurs du Grand Poitiers hand 86, en déplacement à Mainvilliers-Chartres, se sont inclinés dans l'Eure-et-Loir. Loin au score à la pause (18-10), les hommes

de Benoit Juin ont réussi à revenir au score (24-24) mais se sont montrés trop courts dans l'emballage final, s'inclinant de quatre buts, 29-25. Ils recevront Saint-Cyr le 4 février prochain.

Les espoirs se retrouvent à Poitiers

Les meilleurs espoirs du handball masculin se donnent rendez-vous à Poitiers ce mardi (14h-21h) et mercredi (9h-16h30). Covid oblige, ce n'était pas arrivé depuis 2020. Au programme, les sélections de Bretagne, Ile-de-France, Normandie, Centre-Val-de-Loire, Nouvelle-Aquitaine et Pays-de-la-Loire. L'accès au complexe

Marie-Amélie Le Fur sur le campus universitaire est libre et gratuit.

FOOTBALL Chauvigny seul vainqueur

Trois déplacements, trois défaites. La 13^e journée de National 3 ne restera pas dans les annales pour les clubs de la Vienne. Après le revers du SO Châtelleraut dimanche sur la pelouse de la réserve des Chamois niortais (5-3), Neuville s'est également incliné aux Portes d'Entre-deux-Mers, sur un penalty adverse à la 65^e minute (1-0). Quant au Stade poitevin, il ramène une nouvelle défaite

(la troisième de la saison) de son voyage à Pau (1-0), pas la meilleure manière de se mettre en confiance avant de recevoir samedi prochain l'US Chauvigny qui, de son côté, s'est imposé samedi au forceps contre Guéret (2-1) après avoir été mené à la mi-temps.

HOCKEY SUR GLACE Poitiers battu à Brest

Le Stade poitevin hockey s'est incliné samedi sur la glace de Brest (7-5) après un match disputé. Ils occupent la 4^e place du classement de la poule A. Prochain match samedi face à Rennes.

Les Tréteaux du Riveau jouent pour quat'sous



Makie-le-Surineur et sa femme Polly Peachum sont au cœur du spectacle.

Pour la première fois de leur déjà longue histoire, les Tréteaux du Riveau ont cette saison jeté leur dévolu sur... un opéra. S'ils ont choisi l'œuvre de Bertolt Brecht, c'est pour le message très actuel qu'elle porte.

■ Claire Brugier

Depuis quelques décennies déjà, les Tréteaux du Riveau se sont un peu éloignés du ruisseau qui coule à Naintré et qui a inspiré leur nom... en 1979 ! Toutefois l'esprit originel perdure. Les Tréteaux restent fidèles aux belles lettres et aux messages qu'elles véhiculent de manière intemporelle. « Il est rare qu'il n'y ait pas

de combat embusqué derrière la pièce choisie, confirme Elisabeth Grandet, une fidèle comédienne. Il est dans l'ADN des Tréteaux de représenter de grands textes, voire des classiques -comme La Cerisaie- auxquels des événements de notre temps donnent une actualité nouvelle. » Après Mephisto en 2020, d'après le roman de Klaus Mann, la quinzaine de comédiens amateurs se frotte cette saison à *L'Opéra de quat'sous*, de Bertolt Brecht (1928). « La pièce déploie sur scène les laissés-pour-compte, les exclus de la société face à l'exploitation sans vergogne de l'homme par l'homme », résume Jean-Marie Lévêque, le metteur en scène historique de la troupe. « Mais si le propos politique de Brecht trouve écho dans l'inconduite actuelle de chacun, rien n'est moins mora-

lisateur que cet opéra qui n'a pas quatre sous de sérieux ! » assure Elisabeth tout sourire.

Un premier opéra

Comme son nom l'indique, la pièce est chantée. Une première pour la joyeuse troupe qui a fait appel à François Bourgoïn à la direction vocale et à Félix Blanchard au piano afin d'apprivoiser la musique de Kurt Weill. « Elle est compliquée car elle est faite pour dissoner par rapports aux canons de la musique, explique Philippe Pineau, président de l'association. Elle vient en contrepoint du texte. » Pour autant, encouragé par Jean-Marie Lévêque, chacun a appris sans rechigner sa partition, tant musicale que théâtrale. « Jean-Marie a une foi inentamable dans le potentiel de chacun », confie Elisabeth. « C'est quelqu'un d'assez tai-

seux mais il sait mobiliser des gens peu sûrs et d'autres qui ont plus d'expérience théâtrale », complète Philippe. De plus la pièce, comme les précédentes, a été choisie de manière collégiale, après moult lectures et recherches. « Preuve que la troupe est en bonne santé, tout le monde arrive toujours avant l'heure aux répétitions ! lâche Elisabeth. Et puis tout le monde fait plus qu'il ne devrait, en participant à la fabrication des costumes, des décors, en écrivant le texte des intermèdes... » Six dates sont au programme de ce début d'année, avant d'autres peut-être...

L'Opéra de quat'sous, de Bertolt Brecht et Kurt Weill, par Les Tréteaux du Riveau, à la salle de la Gornière, à Châtellerauld, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 15h, les 3 et 4 février à 20h30, le 5 février à 15h.

THÉÂTRE

Les Clans du rire, le retour

Jeu et amitié, tels sont les thématiques communes aux deux pièces programmées lors de la 11^e édition des Clans du rire, ce week-end à Jaunay-Marigny. En vérité, ce ne sont pas deux mais trois spectacles qui attendent les spectateurs. Dimanche à 15h, en Off du festival, le Petit Théâtre de Marigny proposera en effet une pièce écrite par Gaëtan Guignard et intitulée... *Le Spectacle n'est pas encore écrit*. Auparavant, vendredi à 20h30, l'Agora accueillera *Le Jeu de la Vérité*, une pièce de Philippe Lelouche mise en scène par David Brécourt, et samedi, à 20h30, *Mes Copains d'abord*, de Joseph Galette et Pascal Rocher.

Tarifs : 25€, réduit 20€, pass 2 spectacles 40€. Billetterie en mairie ou sur ticketmaster. Off : 6€, gratuit pour les moins de 10 ans.

MUSIQUE

Wee! a 10 ans

Dix déjà ! Dix ans pendant lesquels le festival Wee! n'a eu de cesse de s'ancre toujours plus profondément dans le calendrier musical poitevin. Jeudi et vendredi, la programmation va mêler icônes et jeunes artistes avec un focus sur l'incontournable label InFiné et « des siestes oniriques, des sets torrides, des soirées résolument club, des concerts percutants... », annoncent les organisateurs, le Confort moderne et le Théâtre-auditorium de Poitiers. Soirée après soirée, la plongée dans les multiples sons de l'électro est garantie avec Lucie Antunes, Léonie Pernet, Arnaud Rebotini, Margoulin Crew, Jamz Supernova, les DJ sets de Benabou et White Babel mais aussi Crystallmess, Clara 3000, RONI Sarloy Krouchi...

Programme complet sur confort-moderne.fr.

ÉVÉNEMENT

• **Le 27 janvier**, à 19h, soirée artistique et culturelle franco-colombienne, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

DANSE

• **Le 26 janvier**, à 20h30, *La Belle au bois dormant*, par le Grand Ballet de Kiev, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

• **Le 29 janvier**, à 15h, *La Zone*, dans le cadre des Rencontres d'hiver du Méta, à la Maison des étudiants, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 25 janvier**, à 21h, *DakhaBrakha*, dans le cadre des Rencontres d'hiver du Méta, à la Maison des étudiants, à Poitiers.

• **Le 26 janvier**, à 20h30, Yannick Jaulin et le Projet Saint Rock, à la Blaiserie, à Poitiers.

• **Le 27 janvier**, à 20h45, Jean-Louis Murat, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 28 janvier**, à 20h30, Elle et les Jean, à la salle des Magnals, à Mignaloux-Beauvoir.

• **Le 28 janvier**, à 14h30, Chantal Goya, au palais des congrès du Futuroscope.

THÉÂTRE

• **Le 24 janvier**, à 20h30, *La Grammaire des mammifères*, dans le cadre des Rencontres d'hiver du Méta, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 24 janvier**, à 20h30, *Rémi Béton*, par la Cie Studio monstre, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

• **Les 25 et 26 janvier** à 19h, *Dan Da Dan Dog*, dans le cadre des Rencontres d'hiver du Méta, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

• **Les 26 et 27 janvier**, à 21h, *L'Augmentation*, dans le cadre des Rencontres d'hiver du Méta, à la M3Q, à Poitiers.

• **Les 27 et 28 janvier** à 21h, *Le 29 janvier* à 16h, *L'Importance d'être constant*, par le Théâtre Ambul', à la salle polyvalente de Saint-Julien-l'Ars.

• **Le 28 janvier**, à 20h30, *Les Coureurs, spectacle athlétique et comique*, par la Cie Barroco Théâtre, à la salle festive de Bonneuil-Matours.

• **Le 28 janvier**, à 21h, *Entre ses mains*, dans le cadre des Rencontres d'hiver du Méta, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

• **Le 28 janvier** à 20h30, **le 29 janvier** à 15h, *Concessions intimes*, d'Eric Beauvillain, par Ribambelle, à la salle des fêtes de Nieul-l'Espoir, au profit de l'association Fanatenane.

CINÉMA

• **Le 28 janvier**, à 16h, trois courts-métrages avec les quartiers de Poitiers, dans le cadre de Passeurs d'images, au Tap Castille, à Poitiers.

• **Le 29 janvier**, à 15h, *La Légende des seigneurs assassins* (+ marketing) de Thierry Mauvignier, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

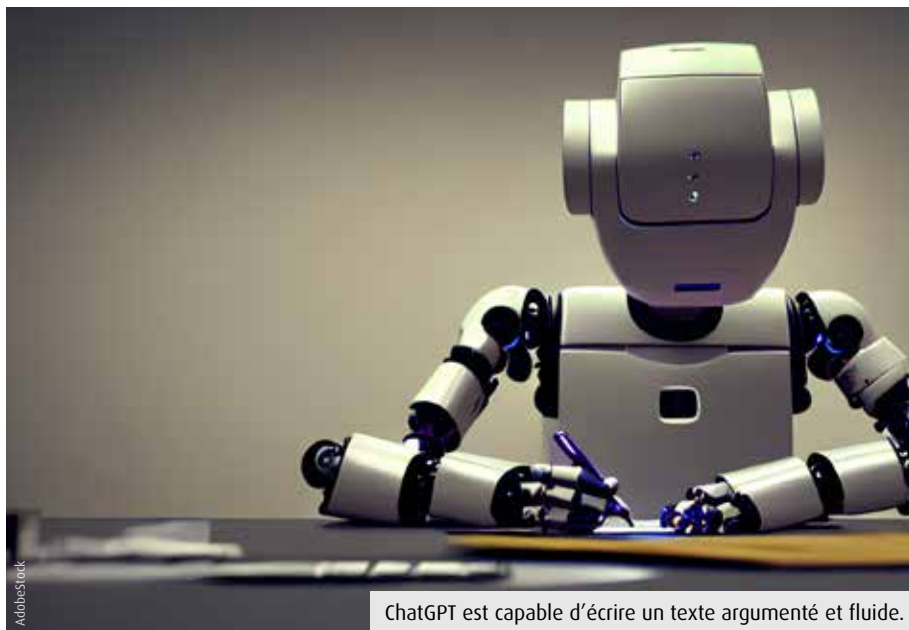
ChatGPT : entre menace et opportunité

Partout dans le monde, le modèle de langage ChatGPT inquiète autant qu'il fascine. Capable de générer seul un texte argumenté, cet outil simple et gratuit est déjà détourné de mille et une façons. Dans l'enseignement, cette intelligence artificielle oblige à revoir les méthodes d'évaluation.

■ Romain Mudrak

C'est le phénomène du moment en termes de nouvelles technologies. La startup américaine OpenAI a mis au point un « chatbot » aux facultés gigantesques. Mieux que l'agent conversationnel qui vous propose de l'aide sur le site de votre opérateur téléphonique, le ChatGPT est capable de tenir une discussion sur n'importe quel sujet ou presque. Récemment, Le Journal du dimanche et France Inter l'ont même interviewé pour en savoir plus sur son fonctionnement. Et vous savez quoi... il a répondu !

Jean-François Cerisier s'est déjà amusé à poser des questions à cet interlocuteur virtuel. Et le directeur de Techne, laboratoire universitaire poitevin spécialisé dans les technologies numériques pour l'éducation, avoue avoir été « bluffé par les résultats ». Comment ça marche ? « Il s'agit d'un modèle de traitement automatique de la langue pré-entraîné et non supervisé », explique l'expert. Il



ChatGPT est capable d'écrire un texte argumenté et fluide.

génère du texte plausible par rapport à sa base de données. » Un mot en entraînant un autre, ChatGPT possède un discours argumenté et fluide très difficile à différencier de celui d'un humain. Des étudiants de l'université de Lyon l'ont d'ailleurs utilisé récemment pour rédiger leur dissertation. Mais pour dix qui se sont fait « attraper », combien sont passés entre les mailles du filet ? Aux Etats-Unis, un avocat prévoit de lui confier une plaidoirie... En bien ou en mal, le potentiel est énorme. « ChatGPT s'appuie sur tout le contenu de l'Internet visible en 2021, reprend Jean-François Cerisier. En revanche, il n'a pas accès aux publications et autres informations verrouillées par un code. Conséquence, ses

connaissances scientifiques sont assez limitées. »

Un guide pour les enseignants

Alors ChatGPT fait-il preuve d'ultracrépidarianisme, ce comportement consistant à donner un avis sur des sujets sur lesquels on n'a pas de compétence crédible ? En tout cas, il commet des erreurs et, pire dans la lutte contre les fake news, il ne cite jamais ses sources. « Plutôt que de l'ignorer, les citoyens vont devoir se former à son utilisation », estime néanmoins le directeur de Techne. Histoire de renforcer leur esprit critique. Et pourquoi pas de saisir les opportunités. A commencer par les enseignants. Un premier guide à

leur attention vient d'ailleurs d'être publié (lien sur le7.info). Passée la « phase d'émerveillement », Xavier Garnier a bien compris lui aussi que ChatGPT n'était pas infaillible dans sa discipline, les mathématiques. Le professeur du LP21 lui a délégué un « exposé sur les cercles et les triangles »... Depuis quelques semaines, ChatGPT s'invite régulièrement dans les discussions avec ses collègues. Sans écarter les erreurs et le plagiat, il y voit une façon d'améliorer encore ses pratiques et estime que cette innovation oblige à « varier les modes d'évaluation, à la maison, sur table, à l'oral... » Et pourquoi ne pas faire réagir les élèves en philo sur un argumentaire élaboré par ChatGPT ?

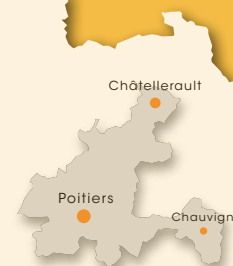
CONFÉRENCE Quelle place pour les DSI ?



Le Réseau des professionnels du numérique organise une conférence ce jeudi, à partir de 18h à Cobalt, à Poitiers, sur le thème de la « politique Web : quelle place pour un directeur des services informatiques ? » C'est le dirigeant Stéphane Graciet qui se chargera d'animer ce rendez-vous grand public et gratuit. « Fin 2022, le Web est partout, dans nos maisons, sur nos bureaux, jusque dans nos poches. Si tout le monde l'utilise, seule une infime partie de la population le crée et sait comment il fonctionne, expliquent les organisateurs. Visibilité, cybersécurité, souveraineté, accessibilité, sobriété, autant de sujets qui occupent le devant de la scène et préoccupent de plus en plus les gouvernances. Gouvernances qui se tournent naturellement vers leurs DSI pour trouver les bons profils. Mais le Web, ce n'est pas que de la technique... » Stéphane Graciet dirige le cabinet Graciet & Co, il intervient également au sein des universités de Poitiers et La Rochelle. Il est aussi formateur en assurance qualité Web.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Lectrice et prescriptrice



Alette Buthaud intervient depuis plus de vingt-cinq ans auprès des patients de la clinique Saint-Charles.

Alette Buthaud donne de son temps toutes les semaines pour le réseau Culture et bibliothèque pour tous. A la clinique Saint-Charles, à Poitiers, elle donne aux autres le goût de la lecture.

■ Arnault Varanne

Ses premiers coups de cœur littéraires sont allés à l'autrice Pearl Buck, Saint-Exupéry ou Alain Fournier et son inimitable *Grand Meaulnes*. Quelques décennies plus tard, Alette Buthaud continue de dévorer avec le même plaisir les œuvres de Sylvain Tesson, Sylvie Germain et autre Tatiana

Arfel. « *J'aime aussi les BD pour adultes comme Magasin général* », glisse l'ancienne professeure de piano. Bref, des goûts très éclectiques qu'elle s'efforce de partager avec « ses » patients. Enfin plutôt ceux de la clinique Saint-Charles, où elle officie depuis un quart de siècle comme bibliothécaire au sein du réseau Culture et bibliothèque pour tous. « *Une fois par semaine, je passe dans les chambres et je propose des livres aux patients hospitalisés. Certains n'ont jamais lu de leur vie !* »

Appel à bénévoles

Le livre sert de « support » à des échanges plus personnels, permet de tisser des liens. Alette

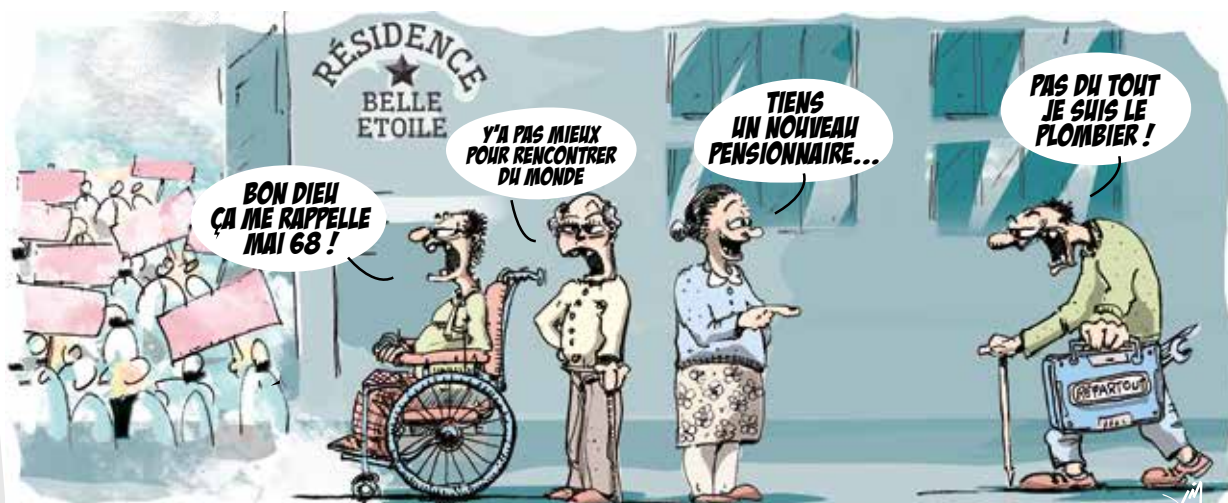
Buthaud se voit comme une « écoutante ». Elle conseille, suggère, mais n'impose rien. La magie opère. « *Lorsque les livres sont rendus, il y a souvent des petits mots doux glissés. C'est touchant.* » Avec le temps, des relations plus étroites ont aussi été nouées avec le personnel, qui peut emprunter des ouvrages. Pour avoir fait « *l'expérience de la verticalité* », la retraitée sait combien le livre sert à « *s'évader* ». Cependant, elle reconnaît être un peu fatiguée de pousser le chariot toutes les semaines et n'hésite pas à appeler les bénévoles qui s'ignorent à se déclarer.

A l'échelle départementale, Culture et bibliothèque pour

tous compte une vingtaine de bénévoles, un fonds de 3 000 livres, revues et magazines, organise quatre comités de lectures par an, reçoit tous les matins du mardi au samedi dans son local de la place Charles-de-Gaulle... En résumé, l'association se démultiplie, de la Polyclinique aux maisons de retraite jusque dans les écoles. « *On cherche des jeunes retraités* », glisse Agnès Roux, présidente départementale. Une formation de bibliothécaire est assurée au sein du réseau. Le reste n'est que plaisir et transmission.

Culture et bibliothèque pour tous,
13, place Charles-de-Gaulle -
Tél. 05 49 37 94 29 -
cbpt.marche86@gmail.com.

RÉFORME DES RETRAITES : YES WE CANNE



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, vos rêves se heurtent au réel. Vous mordez la vie à pleines dents. Côté travail, le ciel vous oblige à rompre avec le passé pour entamer un nouveau cycle.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre ciel sentimental se charge de soleil. Surdose de bonne humeur et d'énergie. Dans le travail, il vous est facile de captiver un public, une clientèle ou des sponsors.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous donnez de l'ampleur à vos amours. Forme et bien-être au programme. Dans le travail, n'hésitez pas à monter au créneau pour défendre vos idées et vos projets.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Relation amoureuse puissante et gratifiante. Sortez avec vos amis. Professionnellement, tout vous sourit et vous êtes épanoui.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Passion, amour et volupté. Prenez du recul de temps en temps. Dans le travail, votre charme n'échappe à personne, essayez toutefois de tempérer vos ardeurs.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous êtes particulièrement séduisant. Vitalité et énergie à toute épreuve. Dans le travail, vos neurones sont en ébullition, vos idées rapides et brillant à la fois.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Ouvrez le dialogue avec votre moitié. Évitez de vous épuiser pour rien. D'importants enjeux professionnels pourraient vous obliger à plus de concentration.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos amours se portent bien. Votre optimisme remonte en flèche. Vos activités restent stables et l'aspect juridique de votre travail est protégé par les astres.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre partenaire est plus réceptif à vos besoins. Vous êtes en quête de nouveauté. Dans le travail, les planètes vous réservent un accueil exceptionnel.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre bonheur est dans vos amours. Bel équilibre émotionnel et relationnel. Vous vous épanouissez dans votre travail, votre dynamisme est inattaquable.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous envisagez vos amours de façon plus créative. Petite forme cette semaine. Le ciel vous aide à renouer le dialogue avec vos collègues et votre hiérarchie.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous avez du mal à vous détacher de votre partenaire. Belle énergie cette semaine. D'excellents contacts professionnels vous redonnent la motivation nécessaire.

Prenez La Mesure du vrac

Suite de la série de **Zero Déchet Poitiers** sur les commerces qui nous aident dans notre démarche de vie sans poubelles.

■ Louise Lemblé

La Mesure, à Dissay, est née du besoin de rendre accessible le vrac et de rassembler en un lieu unique des produits sans emballages. La boutique mêle donc aujourd'hui des produits qualitatifs et goûteux, de la licence de marque (La Mesure est un réseau) et produits plus locaux.

Ouvert depuis un an, le magasin suscite la joie des personnes engagées dans la démarche, mais aussi la curiosité des autres qui découvrent toujours plus de produits disponibles en vrac et qui en font petit à petit et à leur rythme l'achat, cela même en petites quantités. Celles qui leur sont exactement nécessaires ! Le passage au vrac est à dédramatiser. Avec

un peu d'expérience, on se rend compte qu'il existe pour cuisiner des préparations prêtes à consommer. La Mesure n'est pas qu'un commerce-épicerie de proximité, ce sont aussi des activités de relais, ainsi que d'accueil de créateurs.

Face à la situation actuelle, l'achat vrac, en particulier pour les produits de base, reste budgétairement très intéressant. D'autant qu'avec une gestion maîtrisée des stocks chez soi, plus de gâchis ! L'important est donc de montrer qu'avec ce genre de lieu, il est possible de rentrer des courses (et de passer la semaine, soyons fous !) sans remplir les poubelles, qu'elles soient de recyclage ou d'ordures résiduelles.

Plus d'infos sur la page Facebook [lamesuredissay](#).



J E U

Fin de saga épique

Yoann Simon a apprécié le dernier volet de **God of War**, du Santa Monica Studio. Il vous dit pourquoi.

Est-il bien nécessaire de présenter **God of War (GoW)** ? GoW est une saga mythique, dans tous les sens du terme, du jeu d'action de ces dernières années. Le jeu prend place dans la mythologie nordique avec une kyrielle de bestioles, Dieux, dragons... Nous prenons un malin plaisir à découper, trancher, écraser ce beau monde avec tout l'arsenal de Kratos, le héros principal.

Pour nous mettre dans l'ambiance, Santa Monica a décidé de nous en mettre plein les mirettes pour l'épisode ultime de la saga. Les décors sont fabuleux et les musiques, discrètes, sont toujours présentes et s'adaptent à la perfection à l'action. Côté gameplay, les habitués retrouveront immédiatement leurs marques avec une base simple de coups

faibles, rapides et forts, lents, parades et autres esquives. Mais simple ne veut pas dire simpliste et GoW possède une densité de jeu de rôle et de personnalisation non négligeable, qui pourra peut-être décourager les plus impatientes. Les phases d'action sont entrecoupées de phases d'explorations-puzzle et narratives. « Comme d'hab », ai-je envie de dire.

Pour finir en beauté l'arc narratif nordique des aventures de Kratos, les développeurs ont su nous tenir en haleine avec une narration subtile, épique voir bouleversante, qui accompagne notre épopée dans les neuf royaumes visitables. Dire que GoW est une réussite serait presque une insulte, GoW est assurément un titre majeur, une exception que tout fan de jeu d'action se doit de faire une fois !

God of War : Ragnarök - Editeur : Santa Monica Studio - PEGI : 18+ - Prix : 60€ (PS4 / PS5).



Bonnes résolutions et reprise du sport

Coach sportive et enseignante en **Activité physique adaptée**, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



Voilà bien des mois que vous n'avez pas enfilé votre survêtement, si ce n'est pour un dimanche canapé... Mais janvier est arrivé avec ses bonnes résolutions. Votre survêtement va enfin retrouver sa fonction initiale : être une tenue pour bouger ! Reprendre le sport est une excellente idée, il faut toutefois ne pas y retourner tête baissée, au risque de vous blesser ou de vous lasser rapidement. L'objectif principal est de reprendre une activité physique mais surtout de s'y tenir sur la durée. Afin de vous accompagner dans votre bonne résolution, voici quelques conseils.

Dans un premier temps, définissez votre objectif. Pourquoi voulez-vous reprendre le sport ? Pour perdre du poids ? Vous muscler ? Diminuer des douleurs au dos ?... Ciblez votre objectif pour vous aider à vous orienter vers l'activité qui pourra y répondre. Rejoignez un club ou une association, pratiquez avec un ami, faites appel à un coach sportif, bref entourez-vous de personnes qui pourront vous aider à garder la motivation.

Faites-vous aussi un planning ! Si vous choisissez un sport collectif, des heures vous seront généralement imposées, mais si vous vous orientez vers une salle de sport ou une pratique individuelle sans encadrement, il n'y aura alors plus d'horaire imposé. A vous alors de créer un planning pour vous aider à garder une régularité.

Pour la reprise, allez-y en douceur avec une activité physique modérée (essoufflement faible, possibilité de parler, les battements du cœur ont un peu accéléré) et sans enchaîner plusieurs jours d'affilée. Il vaut mieux augmenter progressivement vos entraînements (durée, intensité et fréquence) plutôt que d'y aller à fond de suite. Votre corps n'est pas prêt pour du sport à haute intensité et vous risquez de vous blesser. De même que de trop en faire d'un seul coup pourrait tout simplement vous en dégoûter. Alors, on démarre de façon raisonnée mais avec beaucoup de motivation et d'envie ! Enfilez votre survêtement, c'est maintenant que ça commence !

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur [camille-revel.fr](#) - 07 70 42 71 18.

Un diptyque autour de Pierre Loti

Les Poitevins Alain Quella-Villéger et Didier Quella-Guyot co-signent aux éditions Calmann Lévy une bande-dessinée ainsi qu'un recueil de reportages consacrés à l'écrivain et officier de marine Pierre Loti.

■ Steve Henot

Aggrégé d'histoire et docteur ès lettres en histoire contemporaine, Alain Quella-Villéger est un spécialiste de la vie et de l'œuvre de Pierre Loti. Avec son frère, le scénariste et critique littéraire Didier Quella-Guyot, et l'illustrateur Pascal Regnaud, il travaillait ces dernières années sur un projet de bande-dessinée retraçant les voyages de cet officier de marine français qui a sillonné le monde toute sa vie (1850-1923). Sur 160 pages, *Pierre Loti - Une vie de voyageur*, disponible aux éditions Calmann Lévy Graphic, montre l'écrivain contant ses diverses expériences culturelles, ses découvertes, avec un regard tantôt émerveillé tantôt lucide.

Est également paru ce mois-ci *Le Monde en passant*, un recueil inédit des reportages de Pierre Loti, qu'Alain Quella-Villéger a compilé avec Bruno Vercier, docteur ès lettres avec qui le Poitevin a coédité le journal intime du marin, récompensé par le prix Emile-Faguet 2018 de l'Académie française. Des pendus de Salonique aux enfants affamés de l'Inde, de la populaire danse des épées de Saint-Jean-de-Luz à un bal mondain à Tokyo, Loti apparaît comme un spectateur privilégié du monde, des peuples et des soubresauts de l'Histoire.



Babylon, une fresque grandiose

Ils ont aimé
... ou pas !



Jean, 26 ans

« Le film dure trois heures et je n'ai pas vu le temps passer. Je trouve qu'on est vite dedans, ça bouge pas mal, ce qui permet de ne pas s'ennuyer. Je ne m'attendais à rien au départ, je n'avais pas regardé la bande-annonce et j'en ressorts au final avec le sourire. C'est un bon film. »



Christine, 59 ans

« C'est un bel hommage au cinéma, hypervitaminé et un peu déjanté, complètement même ! Récemment, on a vu Avatar 2 qui était long aussi mais, ici, c'est tellement dynamique et bien rythmé qu'on ne voit pas le temps passer. C'est vraiment un film à voir sur grand écran, dans les meilleures conditions. »



Gilles, 66 ans

« Le film m'a époustoufflé car, du début à la fin, on ne s'ennuie pas. La première partie, on est en apnée tant le rythme est éblouissant. Le casting est formidable, la bande-son est géniale... Je n'ai que des louanges à faire. On est sous le choc après un film comme ça. »



Plongée dans les débuts d'Hollywood, ses premières success stories et ses coulisses plus sombres. Avec *Babylon*, le cinéaste américano-français Damien Chazelle signe une fresque fleuve, tout en démesure, et surtout une belle lettre d'amour au cinéma.

Steve Henot

On est en 1926, en haut d'une colline de Bel-Air, à Los Angeles. Le tout-Hollywood participe à une fête décadente dans un somptueux manoir, autour de Jack Conrad, grande figure du cinéma muet. Au milieu de cette folle soirée de débauche, Manuel se démène pour rendre un tas de services -ramener un... éléphant (!), évacuer une actrice qui a fait une overdose- et, l'espère-t-il, décrocher un poste sur les plateaux. L'homme à tout faire croise

alors la route de Nellie, une jeune femme au caractère bien trempé, décidée à faire carrière devant les caméras.

Débridée et furieusement musicale, la longue introduction de *Babylon* concentre tout ce qui fait le cinéma de Damien Chazelle (*Whiplash*, *La La Land*), nous emportant d'emblée dans un tourbillon orgiaque de personnages, de couleurs et de situations. En racontant les trajectoires de Jack, Manuel et Nellie -leur ascension et leur chute-, le cinéaste américano-français dresse un portrait passionnant et cru du Hollywood des débuts. Documenté sans être didactique, son cinquième film rend autant hommage à la magie du cinéma et son merveilleux pouvoir d'évocation qu'il en dénonce les coulisses monstrueuses, sa violence meurtrière. Mais la vitalité domine pourtant, portée par un casting au sommet de son art (enfin l'Oscar pour Brad Pitt ?). Bien que la séance s'étire sur un peu plus de trois heures, *Babylon* ne donne jamais l'impression de tourner en rond tant il se révèle riche, ludique, en perpétuel mou-

vement. Il est tantôt joyeux, scabreux, festif, mélancolique, inquiétant... On sort aussi épuisé qu'exalté de cette vibrante lettre d'amour au 7^e art, témoignage déjà testamentaire d'un authentique amoureux du cinéma, pour les amoureux du cinéma. Quel pied !



Drame de Damien Chazelle, avec Margot Robbie, Diego Calva, Brad Pitt (3h07).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première du film *Les Petites Victoires*, le mercredi 8 février à 20h au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 24 au dimanche 29 janvier.



Bulles d'amitiés

Jean-Louis Dumureau. 74 ans. Ligugéen depuis ses 8 mois. Fondateur du Festival BD de Ligugé. Grand amateur de bulles, féru de bonne chère et accro à l'amitié.

■ Claire Brugier

Sur les murs, des dessins, petits et grands, en couleur ou au simple crayon. Sur les étagères et le canapé, des bandes dessinées. Dans des cartons à dessins posés ici et là, des originaux dédicacés par Moebius, Giroud, Margerin, Walthéry, Auamri et quelques autres grands noms du 9^e art... La maison de Jean-Louis Dumureau est à l'image de son propriétaire, elle fourmille de souvenirs amicaux. Pendant plus de vingt-cinq ans, le fondateur du Festival BD de Ligugé s'est évertué à faire de sa ville, natale ou presque -il y est arrivé à 8 mois-, la destination privilégiée d'auteurs et illustrateurs de renom. Mais surtout d'amis de talent. A une centaine de kilomètres de la capitale Angoulême⁽¹⁾, Ligugé est devenue l'autre royaume de la bande dessinée sur lequel a longtemps régné le « maréchal-président élu démocratiquement à vie ». Jean-Louis Dumureau s'amuse de ce grade plein d'humour et d'affection que lui ont décerné des amis auteurs. Pourtant, à 74 ans, le volubile septuagénaire, chroniqueur depuis trois ans sur RCF, s'est retiré de

l'association BD Lire, laissant à d'autres le soin de perpétuer le festival.

Toujours Ligugé

Evaporées les responsabilités, ne restent que les bulles d'amitiés, indélébiles, et la lecture qui l'accompagne « depuis toujours ». Avec un père conducteur typographe à l'imprimerie Aubin, l'aîné d'une fratrie de trois enfants a eu très tôt accès à toutes sortes de littératures, des récits du spéléologue Norbert Casteret aux romans de science-fiction, ses préférés. « C'est comme ça que je suis devenu lecteur chez Denoël ! » Enfin comme ça... Auparavant le jeune Jean-Louis a suivi « des études éclectiques ». « J'ai essayé plein de choses, la chimie-biologie, la philosophie, les sciences éco... et je suis tombé par hasard dans l'informatique. » Il en a fait son métier, à Paris, Cholet puis Paris à nouveau. « Mais je revenais toujours me ressourcer ici. C'est là où je me sens bien », confie celui qui a fait sienne la maison familiale après la disparition de sa mère. « Mes amis belges l'appelaient Ma Dalton », raconte-t-il avec

tendresse, sans pour autant nier le caractère bien trempé de Bertheline. Il lui doit la lecture de ses premières planches. Avant même *Astérix*, *Lucky Luke* et les autres, il a suivi les aventures de *Moustache et Trotinette* publiées dans *Femmes d'aujourd'hui*. Mais le véritable dédicé a eu lieu à Cholet, dans une librairie spécialisée où l'avait entraîné un ami. « Je suis ressorti avec une pile d'albums et le libraire qui me disait : tu me ramèneras ceux que tu ne veux pas et tu me paieras ceux que tu gardes ! » Improbable. Et puis en 1985, Jean-Louis assiste à une dédicace de Philippe Luguy (*Percevan*). « Je ne me lasse pas de la magie de les voir dessiner », glisse-t-il, jamais blasé.

« J'ai fini dans les stocks ! »

Et pour Denoël ? « C'est encore une histoire de fous ! Comme il me manquait des titres, je me suis présenté directement à la maison d'édition. » En attendant

son tour, le jeune homme trompe l'ennui en aidant une enfant à faire des calculs. « C'était la fille de la directrice. J'ai fini dans les stocks ! Je n'étais pas payé mais j'avais accès à tous les bouquins et lors de soirées j'ai rencontré des auteurs comme Asimov, Bradbury, Stefan Wul... » A cette époque aussi, il commence à écumer les salons, pour le plaisir de glaner des dédicaces dessinées mais plus encore d'échanger avec les auteurs.

Personnage de BD

A la demande d'une poignée d'entre eux, en 1996, il lance « un premier festival de bric et de broc, aux Roches-Prémaries » avec pour ambition de « bien recevoir les gens ». Les années suivantes, le Festival BD s'installe au domaine de Givray et le petit monde de la bande dessinée à la table de Jean-Louis, rue Rabelais, cela ne s'invente pas ! Selon ses dires piètre dessinateur et jardinier pire encore, « capable de faire crever des plantes increvables », l'ancien timide aux yeux rieurs est toujours prompt à recevoir et à cuisiner pour ses amis. Son carnet d'adresses

compte plus de cent cinquante auteurs et illustrateurs en France, en Belgique mais aussi en Serbie, en Slovénie, en Angleterre... Il ne s'étonne donc plus de se reconnaître, moustache fière, mèche sur le front et pommettes saillantes, en barman chez Walthéry, en aubergiste chez Luguy, dans les caricatures de Doumé ou sur les muselets de champagne de la maison Vautrain, à Dizy. Depuis quinze ans, il déniche des illustrateurs pour les cuvées spéciales de son ami Christian, producteur de ces autres bulles.

Au fil du temps, la bande dessinée est devenue sa famille choisie. Elle a pris beaucoup de place. Jean-Louis balaie d'un revers de manche les quelques regrets qui parfois l'étreignent. « Si j'avais été marié, avec des enfants, je n'aurais jamais fait tout ça. » Les 17 et 18 juin, avec la complicité des Pirates du Clain et de son ami champenois, il sera de nouveau sur le pont d'un rendez-vous inédit baptisé Bulles, mêlant bières, champagne et BD. Hyperactif ? « Non, passionné. »

⁽¹⁾Le 50^e Festival de la bande dessinée d'Angoulême se déroule de jeudi à dimanche.

PRÊT HABITAT ⁽¹⁾

ACHETER OU FAIRE CONSTRUIRE, LE CRÉDIT AGRICOLE CONTINUE DE VOUS ACCOMPAGNER



**VOTRE SIMULATION 100% EN LIGNE
GRÂCE À CE QR-CODE !**



Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque ⁽²⁾

(1) Conditions en vigueur au 01/01/2023, réservées aux particuliers. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de votre Caisse régionale. Contrats d'assurance emprunteur assurés par assuré par la CAMCA.

(2) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

* L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 - Ed. 01/2023. Document non contractuel.



VOUS ALLEZ ADORER VOS AVANTAGES.*

